

AVÈNEMENTS

ET

ENLÈVEMENTS

AVÈNEMENTS ET ENLÈVEMENTS

- Sommaire -

Introduction	3
Matthieu 24 et les 2 enlèvements	5
Hénoch / Élie, Joseph, Lot / Noé	7
La deuxième épître de Pierre	8
Matthieu 25	9
Apocalypse 12	11
Les fils d'Ésaïe	12
Philadelphie / Laodicée - L'église du Cantique des cantiques	14
Les deux repas dans Luc 12 et 17	16
Lot, Abraham et Noé	19
Chrétien spirituel / charnel - Vainqueur, non-vainqueur	20
Les sept « Je suis » dans Jean	26
3 catégories d'humains en douze images	32
Les trois domaines du salut	41
Conclusion	44
Schéma récapitulatif	46

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

AVÈNEMENTS ET ENLÈVEMENTS

2 Thessaloniens 2.1 à 3a :

1 Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères,

2 de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

3 Que personne ne vous séduise d'aucune manière.

Voilà ce que Paul, poussé par l'Esprit, écrivait aux Thessaloniens. Les deux épîtres aux Thessaloniens sont celles qui nous parlent le plus de l'avènement du Seigneur. Le mot « avènement » est en rapport avec « venir » : le Seigneur vient ! Et le mot « enlèvement », c'est en rapport avec le fait d' « aller à Sa rencontre ». C'est un peu la même chose : nous serons enlevés, et le Seigneur viendra chercher ceux qui seront enlevés : c'est Son avènement. Ces deux événements auront lieu au même moment, simplement l'un sera en rapport avec le Seigneur, et l'autre avec Son Église.

Les Thessaloniens étaient des chrétiens qui pouvaient se laisser facilement ébranler par des choses qu'ils pouvaient entendre, qu'on pouvait leur dire (la tradition était forte à ce moment-là, beaucoup sortaient du judaïsme, et c'était encore un temps de transition). Dans Actes 1, lorsque Jésus est allé auprès de Son Père, il est écrit qu'Il a été enlevé (verset 2), mais Éphésiens 4 nous dit qu'Il n'est pas monté seul : Il a emmené des captifs avec Lui : les vainqueurs de l'ancienne alliance.

Lorsque Jésus est mort, Son corps est allé au tombeau, Son Esprit est allé auprès de Son Père (Il a bien dit « Père, je remets Mon esprit entre Tes mains »), et Son âme est descendue au séjour des morts : trois endroits différents pour les trois parties de Son être ! Et dans Actes 2, il est écrit que David était prophète, et il a prophétisé !

Psaume 16.10 :

Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.

Actes 2.27 :

Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption.

David parlait de l'âme de Jésus, qui est allée dans le séjour des morts pour proclamer la vérité de la mort et de la résurrection. Il a expliqué aux perdus, ceux qui avaient désobéi, qu'ils avaient eu tort de ne pas obéir, mais Il est aussi allé proclamer aux sauvés qu'Il avait remporté la victoire sur la mort ! Apocalypse 1.18 nous dit que Jésus a les clés de la mort et du séjour des morts. Lorsqu'on a la clé, c'est que l'on a remporté la victoire.

Donc, Jésus est monté et Il a emmené des captifs, puis ensuite Il a fait des dons aux hommes. Non pas les dons du Saint-Esprit, mais Il a donné les ministères.

Éphésiens 4.11 :

Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteur.

Il a donc fait des dons aux hommes, afin qu'ils puissent continuer le travail qu'Il avait entamé sur cette terre. Ésaïe 53 nous fait souvent penser aux souffrances du Messie, mais on oublie un passage important...

Ésaïe 53.10 :

Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains.

Après la croix, Il a vu une postérité : c'est une merveilleuse prophétie sur l'Église! Le verset qui suit, le verset 11, nous en montre la raison :

À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.

Le sens est en fait « à cause des tourments infinis de Son âme » ! Mais si Jésus n'est plus là dans Son corps terrestre, Il est présent dans ce Corps spirituel qu'est Son Église! Au travers de Son Corps aujourd'hui, Il continue à travailler, et c'est dans ce sens qu'Il « prolonge ses jours ». Lui, Il est auprès du Père, et Il intercède pour nous.

Après l'ascension de Jésus, les anges ont dit aux onze qui étaient là que Jésus reviendrait de la même manière qu'ils L'avaient vu partir. À ce moment-là, beaucoup ont pensé que Jésus allait revenir rapidement, que Israël allait être délivré rapidement, et c'est comme cela qu'il y a eu ce désir, cette envie du retour du Seigneur. Mais le temps a passé, et finalement bien des personnes en ont profité pour dire des choses fausses !

Revenons au passage de 2 Thessaloniens 2.2, où il est question « de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration ». C'est le mot *pneuma* en grec, et il faudrait traduire : « de ne pas vous laisser troubler par un quelconque esprit » ! Les mauvais esprits, au travers de mauvaises doctrines, peuvent toucher l'Église, et l'Église doit faire attention aux mauvais esprits !

Actes 17 nous montre que les chrétiens de Bérée avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, parce que chaque jour ils examinaient les écritures pour vérifier si ce qu'on leur enseignait était vrai. À Thessalonique, on ne les examinait pas, et du coup, on se laissait facilement prendre par un mauvais esprit ! C'est ce qui s'est malheureusement encore produit récemment avec l'apparition du mouvement « vin nouveau » : il y a vraiment eu un beau commencement dans l'Esprit, mais on n'a pas suffisamment examiné ce qui était écrit, et la Parole de Dieu a été délaissée... Du coup, ce fut la porte ouverte à n'importe quoi, des excès, des doctrines erronées, et cela aurait dû nous servir de leçon !

Mais comme cela ne suffit pas, il y a encore un mouvement plus dangereux qui va arriver dans les mois et années à venir, et il essayera de **séduire** ! Ce mot, on le retrouve tout le temps

en rapport avec l'antichrist, ou avec ce qui précède l'avènement, ou l'enlèvement de l'Église. Séduire signifie tromper, tricher : cela implique quelque chose de faux ! Comprenons bien la différence : Jésus n'essaye pas de « séduire » Son Église ! La séduction est en rapport avec la tromperie et la tricherie, elle est toujours l'œuvre de l'ennemi, de celui qui cherche à détourner de la vérité, à prendre possession de quelque chose qui n'est pas à lui. Bien des couples commencent par la séduction, pour finir mal ! Le « coup de foudre » est un excellent exemple de séduction.

2 Timothée 2.17b et 18 :

17b De ce nombre sont Hyménée et Philète,

18 qui se sont détournés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns.

Mais il va y avoir plusieurs résurrections ! La Bible parle d'une première résurrection, qui sera celle des vainqueurs, puis il y en aura une autre plus tard. Hyménée et Philète prétendaient que la résurrection était déjà arrivée, ce qui sous-entendait que l'avènement du Seigneur s'était déjà produit.

Aujourd'hui, il a toutes sortes de théories et d'enseignements qui sont donnés, et pas seulement au niveau des sectes (certaines sectes disent que Jésus est déjà revenu et que le millenium a commencé), mais même au sein du monde évangélique, il y a un foisonnement de doctrines à toutes les sauces, des livres sont même écrits sur le sujet, et on a du mal à s'y retrouver ! Les uns pensent une chose, les autres en pensent une autre, mais nous allons regarder ce qui est écrit !

Matthieu 24 - Les deux enlèvements

Si on regarde bien la Parole de Dieu, on se rend compte qu'il n'y aura pas un, mais **deux enlèvements**. Il est important de bien les replacer, d'essayer de les comprendre, et nous allons expliquer cela au moyen de tout un ensemble de versets.

Commençons par Matthieu 24 : Jésus est sur le mont des Oliviers avec Ses disciples, et là on Lui pose une triple question. Jésus va répondre en même temps aux trois questions.

Versets 2 et 3 :

2 Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.

3 Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui poser cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il (1), et quel sera le signe de ton avènement (2) et de la fin du monde (3) ?

En ce qui concerne le temple, c'est arrivé en 70 après JC, lorsque le général Vespasien a dû retourner à Rome parce que l'empereur était mort et qu'il devait être établi empereur à sa place. Il a laissé son fils, le général Titus, à Jérusalem, qui avait donné l'ordre de ne surtout pas brûler le temple ! Mais un soldat un peu plus zélé que les autres a mis une torche dans le temple, et tout a brûlé, tout a été détruit... 40 ans après ! 40, c'est le nombre de l'épreuve.

Ceux qui ont réclamé la crucifixion de Jésus ont dit : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! », et c'est ce qui a commencé à se passer. Voilà pour la première question ! Parlons un peu de la deuxième question : quel sera le signe de l'avènement de Jésus ?

Des signes, il y en a beaucoup ! On en voit certains clairement aujourd'hui ! Jésus donne un élément de réponse...

Versets 25 à 28 :

25 Voici, je vous l'ai annoncé d'avance.

26 Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas.

27 Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

28 En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles.

Il faut traduire par « aigles » et non pas par « vautours », car les aigles symbolisent les vainqueurs !

Il est bien parlé dans ce passage d'un avènement. Cet avènement se produira comme l'éclair : on le voit à peine, il ne dure qu'une fraction de seconde. Voilà un signe que Jésus nous donne. Tout d'un coup, brutalement, sans crier gare, les aigles vont monter rejoindre le Seigneur, ils « s'assembleront autour du cadavre », pour reprendre l'image du verset 28. Voilà pour le premier enlèvement. D'autres passages nous en parlent...

1 Thessaloniens 4.13 :

Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance.

Lorsque Paul emploie cette expression, cela signifie qu'il veut que nous soyons au courant ! Soyons au courant, non seulement pour ne pas être séduits, mais surtout pour nous y préparer ! C'est déjà une bonne chose de connaître, de savoir, mais c'est encore mieux d'être prêt !

Verset 17 :

Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Depuis la résurrection du Seigneur, les vainqueurs ne vont plus au séjour des morts mais directement auprès du Seigneur, au « troisième ciel ». Les non-vainqueurs, eux, attendent dans un autre lieu leur passage au tribunal de Christ.

Synthétisons un peu tout cela : de même qu'il existe trois catégories d'humains (perdus, sauvés et vainqueurs - nous en reparlerons plus loin), le séjour des morts, avec toutes les âmes trépassées en attente de leurs destinées éternelles, se divise également en trois parties : le repos pour les vainqueurs (auprès du Seigneur), puis le « séjour des morts côté sauvés » pour les non-vainqueurs, et enfin, le « séjour des morts côté perdus », où les perdus, déjà tourmentés pour le moment, attendent leur passage au tribunal du jugement dernier. Enfin, il y a aussi un gigantesque abîme, un puits sans fond, qui empêche de passer de l'un à l'autre.

Dans ce puits se trouvent les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, ceux de Genèse 6 qui sont allés avec des femmes et ont procréé des géants. Rappelons en passant qu'un jour, selon Apocalypse 9, le puits de l'abîme sera ouvert, Satan l'ouvrira et une partie des anges qui y sont enfermés en sortiront et seront sur la terre. Ce sera un temps de tourments épouvantable pour les hommes !

« Comme l'éclair » donc... Revenons à l'avènement du Seigneur, revenons à Matthieu 24.

Versets 29 à 31:

29 Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.

30 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

31 Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre.

« Aussitôt après » : ces mots ont bien une notion de temps, il est question d'un temps qui s'écoulera entre les deux. Là, il est question du deuxième enlèvement. Il n'est pas dit que Jésus viendra sur la terre, mais Il viendra sur les nuées du ciel. Ce n'est pas encore le retour en gloire de Jésus sur le mont des Oliviers ! Celui-ci arrivera encore un peu plus tard...

Donc, premièrement Jésus viendra chercher les vainqueurs. Ensuite, il y aura le retour de Jésus sur les nuées, mais des différences importantes sont données entre les deux enlèvements ! Il est dit au sujet du deuxième que toutes les tribus de la terre verront le Seigneur, alors que le premier se fera comme un éclair : lors du premier, Jésus viendra Lui-même chercher Ses élus, alors que lors du deuxième, Jésus enverra Ses anges. Ces détails sont intéressants et révélateurs.

L'Ancien Testament est toujours valable aujourd'hui. Il n'est pas question de se remettre sous la loi de Moïse, mais sachons bien que l'Ancien Testament est comme une image, et que la réalité est en Christ. L'Ancien Testament correspond à l'enfant, et le Nouveau à l'adulte. La Bible nous dit que Dieu a toujours au moins deux ou trois témoins, c'est écrit sept fois dans la Bible. Deutéronome 31.28 dit par exemple que Dieu a pour témoin le ciel et la terre. Dans Ésaïe 66.1, le ciel est Son trône et la terre Son marchepied. De la même manière, Dieu prend comme témoin l'Ancien et le Nouveau Testament.

L'Ancien Testament nous rapporte aussi deux enlèvements : **Hénoch et Élie**. Deux personnes.

Genèse 5.24 :

Hénoch marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.

Personne n'a rien vu : il marchait avec Dieu, il était fidèle, et un jour il a été enlevé. Cela s'est fait discrètement, comme l'éclair, ce qui est l'image du premier enlèvement dont nous parlions.

Élie, par contre, a été aussi enlevé, mais les fils des prophètes étaient au courant, Élisée aussi, et il a vu Élie s'en aller sur un char de feu : cela nous parle bien du deuxième enlèvement ! Mais le type de Christ le plus extraordinaire que l'on trouve dans l'Ancien Testament, c'est **Joseph** ! Il y a tellement de similitudes avec Christ ! Examinons un peu l'histoire de Joseph.

Un jour, il a disparu. Son père l'a cru mort, Joseph a été enlevé à son père ! La Bible nous rapporte beaucoup de choses concernant Joseph, mais jamais un seul de ses péchés ne nous est donné - c'est une belle image du vainqueur ! Joseph a péché, comme tous les êtres humains, mais il nous parle des vainqueurs, alors que Jacob nous parle des non-vainqueurs. Et c'est bien Jacob qui viendra retrouver Joseph en Égypte à la fin de sa vie, pas le contraire. De la même manière, les non-vainqueurs rejoindront les vainqueurs lors du deuxième enlèvement. Attention : il s'agit d'une image. Nous ne disons pas que Jacob ne fut pas un vainqueur, mais que dans l'image donnée par Joseph, il représente un non-vainqueur par opposition à Joseph, qui représente le vainqueur.

Prenons une autre image : **Lot** ! Il symbolise le non-vainqueur, par rapport à **Noé** qui était un vainqueur. Nous avons bien des leçons à tirer des histoires de Lot et de Noé !

Luc 17 correspond en partie à Matthieu 24.

Luc 17.26 à 30 :

26 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.

27 Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr.

28 Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ;

29 mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr.

30 Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.

Notons en passant qu'au verset 28, ils ne se mariaient plus ! Nous allons aussi vers ce temps ! Noé d'abord, Lot ensuite. Pourquoi Jésus donne-t-Il deux exemples ? Tout simplement parce qu'Il veut nous parler des deux enlèvements ! Et Il le fait dans l'ordre...

Ézéchiel 14.14 :

Et qu'il y ait au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Éternel.

C'étaient des vainqueurs ! Il n'est pas parlé de Lot.

2 Pierre est une épître qui nous parle aussi beaucoup de l'avènement du Seigneur

2 Pierre 2.5 à 9 :

5 S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé huit personnes dont Noé, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies ;

6 s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir,

7 et s'il a délivré Lot le juste, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dérèglement

8 (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles) ;

9 le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement.

Il est clairement question de deux hommes justes dans ce passage, on n'a pas le droit de dire que Lot est perdu ! Par contre, selon 1 Corinthiens 3.15, on peut dire que Lot n'a pas construit avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses sur le fondement, mais avec du bois, du foin et du chaume, et qu'il a été sauvé au travers du feu de Sodome. Noé a quelque chose de plus que Lot : c'était un prédicateur de la justice, il n'avait pas peur de parler ouvertement de la vérité ! Il y a une différence entre être juste et prêcher la justice ! Paul fait cette différence entre les chrétiens charnels (Lot) et les chrétiens spirituels (Noé). Il fait ce reproche aux Corinthiens, et leur parle comme à des bébés en Christ. Il fera la même chose aux Hébreux dans Hébreux 5, en disant qu'ils ont encore besoin de lait !

Lot, donc, ne pouvait pas prêcher la justice, puisqu'il ne vivait pas dans la vérité : il était à Sodome, à la porte de Sodome (ce qui représente le fait d'être un ancien dans la ville). Il ne pouvait pas parler de son Dieu et de sa foi, ses gendres n'étaient pas juifs, et il ne marchait plus selon Dieu. Abraham l'a sauvé en le ramenant de la bataille avec les rois (Genèse 14), Dieu a donné à Lot la possibilité de demeurer avec Abraham une deuxième fois, mais Lot est retourné à Sodome avec le roi de Sodome. L'attrait du monde a été trop fort, et dans Genèse 19, les deux anges ont retrouvé Lot à Sodome. Dans Hébreux 11, le chapitre qui parle des géants de la foi, il est parlé de Noé, mais pas de Lot.

Regardons les similitudes : un déluge d'eau / un déluge de feu ; des temps terribles à l'époque de Noé comme à celle de Lot ; et la terre d'aujourd'hui est réservée pour le feu à cause des choses abominables qui s'y trouvent (2 Pierre 3.7) !

Considérons Abraham et Lot. Dans Genèse 18, Abraham voit venir trois hommes, qui représentent l'Éternel (Jésus) et deux anges. Il y a un parallèle avec Genèse 19, lorsque les deux anges arrivent à Sodome : Abraham se met à courir, Lot ne courra pas. Tous les deux organisent un festin pour leurs hôtes, mais Abraham leur lave les pieds, alors que Lot leur dit de se les laver eux-mêmes. Notons justement que les deux anges se rendent seuls à Sodome, car Jésus est resté avec Abraham. Cela doit nous rappeler le passage de Matthieu 24 où, lors de la seconde venue de Jésus, Il enverra Ses anges pour rassembler les élus, alors qu'Il sera venu en personne lors du premier enlèvement pour chercher les vainqueurs !

Matthieu 24 est suivi par **Matthieu 25**, qui commence par l'histoire des dix vierges : cinq folles et cinq sages. Les cinq folles avaient de l'huile, qui nous parle du Saint-Esprit. La Bible n'emploie jamais le mot « vierge » pour des perdus : si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne Lui appartient pas, mais s'il l'a, il Lui appartient ! Romains 8 nous dit que l'Esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, et Jean 14 nous explique qu'une fois que le Saint-Esprit est venu en nous, il demeure en nous éternellement ! Les vierges folles ont donc l'Esprit, ce sont des vierges, elles sont sauvées, mais Jésus ferme la porte, comme Il

a fermé la porte de l'arche, et lorsqu'elles se présentent, Jésus leur dit : « Je ne vous connais pas ! ». Il faut noter la différence avec les perdus de Matthieu 7, qui sont entrés par la porte large, et à qui Jésus dira : « Je ne vous ai jamais connus » ! Il y a une différence importante entre ces deux types de personnes, elle est fondamentale !

Matthieu contient des expressions précises, et même si elles semblent proches, il faut savoir les différencier : certains seront jetés dans l'étang de feu (les perdus), d'autres dans les ténèbres du dehors (les non-vainqueurs), et dans les deux endroits il y aura des pleurs et des grincements de dents ! La porte sera fermée, et les chrétiens charnels seront jetés dehors pendant environ trois ans et demi. La Bible emploie à plusieurs reprises cette expression : un temps, deux temps et la moitié d'un temps, ou 42 mois, ou encore 1260 jours...

Une fois l'Église (la Fiancée) enlevée, lors du premier retour de Jésus, la grande tribulation commencera, et elle durera sept ans. Pendant la première moitié de ce temps, l'Église sera fortement persécutée, jusqu'à l'enlèvement des non-vainqueurs, puis ce sera Israël qui sera fortement persécuté pendant la deuxième moitié de ces sept années, une fois qu'il aura pleinement conscience que l'antichrist n'est finalement pas le Messie.

Toute l'histoire de l'Église, depuis la résurrection jusqu'à la fin de l'histoire de l'Église (le 2^{ème} enlèvement), nous est résumée dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse, et cela commence par Ephèse (la seule église où il est question d'apôtres, et qui datait du temps des apôtres). Dans le Nouveau Testament, il est plusieurs fois rappelé que Jésus viendra chercher une Église irréprochable, irrépréhensible, sans tâche ni ride. Il existe douze mots de perfection en grec, utilisés pour dire que Jésus viendra chercher une Église parfaite ! Et c'est l'église de Philadelphie dont il est question ! Jésus ne lui fait aucun reproche, Il lui dit « Je te garderai à l'heure de la tentation, ou plus exactement **hors de** l'heure de la tentation, qui va venir sur le monde entier ».

1 Thessaloniens 1.10 :

Et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Les épîtres aux Thessaloniens sont en rapport avec l'avènement du Seigneur, donc nous avons le contexte de ce verset. La colère à venir, c'est la tribulation !

Mais Philadelphie n'est que la 6^{ème} église mentionnée dans Apocalypse 2 et 3 : il reste celle de Laodicée ! Alors, certains disent que Laodicée n'est pas la vraie Église, que c'est l'Église apostate, mais non ! On n'a pas le droit de dire cela : si la Bible emploie le mot « église », nous devons utiliser le même mot ! La preuve que c'est une vraie église, c'est qu'elle a un chandelier, et Jésus n'a pas ôté le chandelier. Ceci dit, Laodicée est loin d'être cette église sans tache, ni ride ! Il y a donc quelque chose qui ne colle pas...

Luc 18.8 :

Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

D'un côté, il y a des versets qui disent que lorsque l'enlèvement aura lieu, les choses iront très mal, et d'un autre côté il est dit que lorsque l'enlèvement aura lieu, l'Église sera parfaite !

Comment rendre cela possible si on ne parle que d'un seul enlèvement ? Cela ne tient pas la route ! Laodicée, c'est l'église qui va être persécutée et qui devra se préparer dans la persécution ! Ce sera bien difficile...

Apocalypse 4.1 :

Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.

C'est le passage qui suit immédiatement l'église de Laodicée : on n'est plus sur la terre à ce moment-là ! Il est parlé d'une voix comme le son d'une trompette, et il y aura une trompette pour le premier comme pour le deuxième enlèvement, 1 Corinthiens 15 en parle.

Un autre passage nous parle bien de ces deux enlèvements : c'est **Apocalypse 12**. Il est question d'une femme, enveloppée du soleil, etc. Un dragon se tient devant la femme, pour dévorer son enfant dès qu'il arrivera. On apprend juste après que ce dragon représente le diable. Mais cette femme, qui est-elle ? Que représente-t-elle ?

Apocalypse 12.5 :

Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

C'est Jésus qui doit faire paître toutes les nations avec une verge de fer. Alors certains pensent que cette femme représente Israël, d'autres pensent que c'est simplement Marie, la mère de Jésus, mais souvent, on peut voir plusieurs interprétations dans les images bibliques.

Un excellent exemple est « j'appelai mon fils hors d'Égypte » (Osée 11.1), que l'on peut considérer de trois manières. Cela s'est produit pour le peuple dans Exode 12, pour Jésus dans Matthieu 2, et encore pour l'Église, lorsqu'on considère que l'Égypte représente le monde. « Appeler hors de » se dit en grec *ekklésia*, d'où vient le mot « église » !

Revenons à Apocalypse 12 : cette femme a donc enfanté un fils.

Apocalypse 2.26 et 27 :

26 À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.

27 Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.

« À celui qui vaincra »... Il est bien question des vainqueurs ! Donc, non seulement Jésus, mais aussi les vainqueurs paîtront les nations avec une verge de fer. Le bébé d'Apocalypse 12 représente en fait les vainqueurs, issus de l'Église (la femme). Cet enfant fut enlevé vers Dieu et vers Son trône : voilà l'enlèvement des vainqueurs.

Apocalypse 21.6 et 7 :

6 Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.

7 Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Le verset 6 nous parle du bébé spirituel, celui qui commence sa vie chrétienne. Lorsqu'on commence sa vie chrétienne, on n'est jamais un vainqueur, parce qu'on a beaucoup de choses à régler dans notre vie ; ce n'est que le début de la sanctification. Par contre, le verset 7 parle clairement des vainqueurs. Lorsque la Bible emploie le mot « fils » dans le sens spirituel, c'est toujours en rapport avec un vainqueur (sinon, c'est bébé ou enfant). Justement, l'enfant mâle, le fils, a été enlevé au ciel. Et bien sûr, Satan n'a pas pu le toucher, et il n'est pas content !

Du coup, la femme s'enfuit dans le désert, où elle a un lieu préparé d'avance, pour y être nourrie pendant 1260 jours, justement trois ans et demi. Le diable est précipité sur la terre, il est rempli d'une ardente colère parce qu'il n'a plus beaucoup de temps, et il poursuit la femme qui avait enfanté le fils. Mais comme il ne peut pas l'atteindre non plus, il s'en va faire la guerre au reste de sa postérité. Voilà le reste de l'Église...

Les deux fils d'Ésaïe

Ésaïe 6 et Ésaïe 10 nous parlent aussi d'un « reste », encore une image. Justement, Ésaïe était prophète, il s'est marié avec une prophétesse, et ils ont eu deux fils qui ont été des signes. Leurs noms nous sont même donnés, et c'est encore une fois en rapport avec les deux enlèvements.

Ésaïe 7.3 :

Alors l'Éternel dit à Ésaïe : Va à la rencontre d'Achaz, toi et Schear-Jaschub, ton fils, vers l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon.

Shear-Jaschub signifie : « un reste reviendra ». Et la suite du chapitre 7 nous parle d'Emmanuel, de Jésus, qui mangera de la crème et du miel jusqu'à ce qu'Il sache rejeter le mal et choisir le bien (verset 15). La Bible est claire à ce sujet : la crème et le miel. La crème, c'est la partie solide du lait, qui représente la nourriture solide. Dans Hébreux 5, on voit un reproche comme quoi ils en sont encore au lait et ils ne peuvent pas supporter la nourriture solide ! Et le miel symbolise la douceur, et la grâce. Le pays où coulaient le lait et le miel était le pays de la promesse.

Verset 22 :

Et il y aura une telle abondance de lait qu'on mangera de la crème, car c'est de crème et de miel que se nourriront tous ceux qui seront restés dans le pays.

C'est bien pour les vainqueurs.

Au chapitre 8, il est encore question d'Emmanuel au verset 8 :

Il pénétrera dans Juda, il débordera et inondera, il atteindra jusqu'au cou. Le déploiement de ses ailes remplira l'étendue de ton pays, ô Emmanuel !

Mais il n'est plus question de lait et de miel, ou de nourriture solide. Il est question d'autre chose...

Versets 6 et 7 :

6 Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement et qu'il s'est réjoui au sujet de Retsin et du fils de Remalia, voici, le Seigneur va faire monter

7 contre eux les puissantes et grandes eaux du fleuve (le roi d'Assyrie et toute sa gloire) ; il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et il se répandra sur toutes ses rives.

Lorsque Jésus a guéri cet aveugle dans Jean 9, c'était un aveugle de naissance, qui n'avait donc jamais vu de sa vie ! Satan peut imiter les œuvres de Dieu, mais il ne peut pas créer, et il ne peut pas donner des yeux à quelqu'un qui n'en a jamais eu ! Tout au plus, il peut rendre la vue à quelqu'un qu'il a rendu aveugle un jour... Jésus donc envoie l'aveugle se laver au réservoir de Siloé, ce qui signifie « envoyé », et justement, « apôtre » signifie aussi « envoyé » ! Ici, on méprise les eaux de Siloé : on méprise le ministère apostolique, qui a été méprisé pendant une vingtaine de siècles.

Apocalypse 18.20 :

Ciel, réjouis-toi sur elle ! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.

La Babylone va chercher à tuer les apôtres et les prophètes. Pourquoi cela ?

Réponse dans Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

L'Église est fondée sur les apôtres et les prophètes, Christ en étant la pierre angulaire ! On retrouve petit à petit les ministères : le ministère de pasteur est réapparu après la Réforme, celui d'évangéliste est réapparu un peu plus tard, puis le prophète au début du XX^e siècle avec le réveil au Pays de Galles. Aujourd'hui, on parle assez facilement de ces trois ministères, mais il manque encore pas mal de docteurs, et surtout, des apôtres !

Lorsque l'Éternel a décidé que le peuple pouvait revenir après les 70 ans de captivité, il est revenu avec Zorobabel et Josué. Zorobabel, c'est l'évangéliste qui a ramené le peuple de Babylone à Jérusalem, et Josué, le souverain sacrificateur, est le type du pasteur. Le pasteur et l'évangéliste travaillent ensemble, l'un à l'extérieur, l'autre à l'intérieur, et c'est ce qui s'est beaucoup fait depuis la Réforme. Puis dans Esdras 5 arrivent les deux prophètes, Aggée et Zacharie. Rien de nouveau sous le soleil, ce qui s'est passé se reproduit ! Dans Esdras 7, le docteur Esdras arrive, et finalement l'histoire se termine avec l'arrivée de Néhémie, l'apôtre, qui vient pour achever le travail.

On n'en est pas encore tout à fait là avec l'histoire de l'Église, mais l'Église ne pourra jamais être « parfaite » sans les cinq ministères d'Éphésiens 4.11 ! Dieu a donné ces ministères pour la perfection des saints, c'est écrit, et c'est un des signes de l'avènement du Seigneur : cela viendra inexorablement, inévitablement ! Mais certains resteront derrière, ou de côté, et cela nous ramène au deuxième fils d'Ésaïe, Maher-Schalal-Chasch-Baz, qui signifie : « Qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin ».

Tout le contexte nous montre que c'est en rapport avec le deuxième enlèvement. Ésaïe 7 est en rapport avec Israël et la Syrie, et lisons Ésaïe 8.18 :

Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion.

Le passage en gras est cité dans Hébreux 2.13. Lorsque Jésus reprend cette expression, c'est pour dire que l'Église est un signe, un présage, et les deux enlèvements sont aussi des signes et des présages.

Philadelphie et Laodicée - L'église du Cantique des cantiques

Lorsque Jésus viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre ? La foi, c'est le commencement de la vie chrétienne. Philadelphie signifie « amour fraternel », et deux fois il est écrit « parce que tu as gardé ma Parole ». 2 Jean 6 nous rappelle que l'amour consiste à marcher selon les commandements de l'Éternel ! Philadelphie, c'est l'église de l'amour : on ne s'est pas contenté de la foi, il y a eu l'amour ! La foi, c'est le commencement.

Jean 8.31 :

Jésus, donc, disait aux juifs qui avaient mis leur foi en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples...

Il ne suffit pas d'être croyant, il faut être un disciple, et pas seulement un disciple, mais un disciple **accompli** !

Luc 6.40 :

Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.

Voilà ce qu'est un vainqueur : c'est celui qui demeure dans la Parole. Il ne se contente pas de la foi, il ajoute à la foi les œuvres de la foi, et c'est la manifestation de l'amour. Celui qui a la foi, comme celui qui a l'amour, a l'espérance, mais pas la même, et il y aura des surprises ! Jésus nous prépare des places, Il reviendra nous chercher (Jean 14), mais il n'est pas sûr que nous ayons la place à laquelle Il nous destinait.

À l'église d'Ephèse, Jésus dit de se repentir sinon Il ôtera le chandelier de sa place. Comme il aura changé de place, l'huile ne coulera plus dans les conduits, et cela nous parle de l'onction qui coule sur les différents ministères. L'huile sera toujours là, elle n'aura pas disparu, mais les conduits ne recevront plus l'huile ! Et c'est malheureusement ce qui s'est passé au début du II^e siècle, une fois que les apôtres n'étaient plus là. L'Église est devenue de moins en moins charismatique, de plus en plus institution, organisation, conduite et dirigée par l'homme et les principes humains, et cela s'est développé de plus en plus, donc l'onction a diminué. Le Seigneur peut enlever le chandelier de sa place !

Dans la Bible, il est question de deux hommes « qui ont marché avec Dieu » : Hénoc (Genèse 5), et Noé (Genèse 6). Hénoc a donc été enlevé en toute discrétion, c'était un vainqueur comme Noé, mais Noé a été enlevé devant tous. L'église de Laodicée est pauvre, misérable, aveugle et nue, et elle a besoin de ce collyre, de ces vêtements : elle a besoin de se préparer parce qu'elle n'est pas prête, comme les cinq vierges folles. Pour cela, elle aura

un certain temps : Dieu, dans Sa bonté, utilise Sa main droite pour nous encourager et nous aider, ce qu'Il fait avec Philadelphie, mais avec Laodicée Il sera obligé d'utiliser la main gauche, parce qu'elle ne veut pas comprendre ni obéir à la Parole ! Elle sera « obligée » de se préparer, et dans la souffrance, ce qui sera bien difficile pour elle ! Noé a aussi vécu des temps difficiles, mais il n'en est jamais question pour Hénoc !

Le nombre 17, c'est le nombre de la victoire : Jésus est ressuscité le 17^{ème} jour (on prenait l'agneau pour l'immoler le 14^{ème} jour, et Jésus est ressuscité trois jours après). Hénoc était le septième patriarche depuis Adam, et Noé le dixième. 7 et 10... 7 c'est la perfection spirituelle, et 10 nous parle du témoignage : Dieu a donné à Moïse les tables du témoignage, avec les 10 commandements. Pour être un vainqueur, il faut être spirituel et témoigner ! Ne soyons pas spirituels pour nous-mêmes, comme Lot, mais témoignons de notre foi ! Soyons prêts à aller jusqu'au bout : témoin signifie aussi martyr ! Selon Apocalypse 6, des personnes mourront à cause de leur témoignage.

Hénoc, comme Noé, a donc marché avec Dieu. On peut donc voir cette image des deux enlèvements. Mais on peut aussi voir encore une autre image : deux fois seulement on voit une certaine expression dans la Bible...

Ruth 4.15 :

Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils.

Et 1 Samuel 1.8 :

Elkana, son mari, lui disait : Anne, pourquoi pleures-tu, et ne manges-tu pas ? Pourquoi ton cœur est-il attristé ? Est-ce que je ne vaudrais pas pour toi mieux que dix fils ?

Le passage de Ruth nous parle encore une fois de la perfection spirituelle, des vainqueurs, alors que celui de 1 Samuel nous parle de non-vainqueurs (Elkana avait deux femmes...). À aucun autre endroit de la Bible nous ne retrouvons ce type d'expression. Quelle précision dans la Bible ! 7 puis 10 ! Ruth, puis juste après 1 Samuel, et justement, le deuxième enlèvement aura lieu « juste après » le premier.

Une autre église n'était pas prête dans son ensemble : celle du **Cantique des cantiques**.

Voyons le dernier verset du livre, Cantique 8.14 :

Fuis, mon bien-aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes des aromates !

Elle n'était pas prête, son cœur ne veillait pas, malgré le fait qu'elle pensait à son bien-aimé ! Un jour, son bien-aimé est venu frapper à la porte (chapitre 5), et elle ne s'est même pas levée, ou plutôt si, mais trop tard et il était parti ! Elle a fait les choses à contretemps, comme l'Église qui n'est pas prête !

Les Hébreux comptaient avec leurs lettres, il n'y avait à l'époque ni les chiffres arabes, ni les chiffres romains. La valeur numérique de Noé, c'est 58, Sem c'est 340, et Japhet c'est 490. Le total fait 888. 8 est le chiffre de la résurrection : la valeur numérique de Jésus, c'est aussi

888 ! Pas de hasard dans la Bible... Cham n'était pas un vainqueur, donc il n'est pas compté avec. Il fait partie de ceux qui ne seront pas présents pour le premier enlèvement. Il a été sauvé du déluge, qui était un jugement.

Daniel et ses amis ont été sauvés au travers du feu et des lions. Daniel + la valeur numérique de ses trois amis = 888 ! Tout est symbolique, mais ce sont des images dont il faut tenir compte. Daniel, comme Noé, est présent dans Ézéchiel 14.14.

Psaume 62.8 :

Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire ; le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.

2 Thessaloniens 1.10 :

Lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru - car notre témoignage auprès de vous a été cru.

Lorsque Jésus viendra, Il sera **glorifié** dans Ses saints, et Il sera **admiré** dans tous ceux qui auront cru... Deux catégories de personnes !

2 Timothée 2.10 :

C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle.

Dans ces passages, il est question de la gloire pour les vainqueurs, et du salut pour les non-vainqueurs !

Les deux repas de Luc 12 et Luc 17

Dans Luc 12 et Luc 17.7 à 9, il est question de deux repas. Dans Luc 12, Jésus donne à manger au serviteur, alors que dans Luc 17 le serviteur donne à manger à Jésus !

Luc 12.32 + 36 et 37 :

32 Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.

36 Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

37 Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.

Mais il y a un os : on est appelé à être comme des serviteurs qui attendent le retour du maître (jusque-là, ok), qui est parti pour une noce... Mais avec qui ? La fiancée n'est pas encore là puisqu'il va venir la chercher... Les noces ont déjà eu lieu ? Où est le problème ?

Voyons la traduction exacte :

35 Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées.

36 Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent (ou accueillent) leur Seigneur à l'heure où il interrompra les noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

La Fiancée, l'Église des vainqueurs, est prête, elle s'est préparée, avec le fin lin, les œuvres pures, etc. Elle fonctionne bien dans les œuvres justes préparées d'avance.

Chez les Juifs comme chez les Grecs, le fiancé allait avec ses amis chercher la fiancée, le jour du mariage, alors que la fête avait déjà commencé. Le fiancé avait choisi un ami qui s'appelait l'ami de l'époux. Et c'est cet ami qui avait la responsabilité de la cérémonie des noces et de la première nuit nuptiale. Il préparait la chambre, et il allait avec le fiancé chercher la fiancée. Imaginons le jour des noces : les convives, les musiciens venaient (ici, les anges...), et le Seigneur interrompra la fête pour aller chercher la fiancée ! Et là on comprend beaucoup mieux. Et puis, qui sera l'ami de l'époux ? Il est écrit que nous ne devancerons pas ceux qui sont morts : les morts en Christ ressusciteront en premier et ils viendront nous chercher avec les anges.

Jean 3.29 :

Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite.

Jean-Baptiste connaissait le Seigneur, il pensait au Seigneur, il avait été envoyé pour préparer le chemin du Seigneur, et sa seule préoccupation était : « Quand vais-je Le reconnaître ? Quand viendra-t-Il ? Comment saurai-je que c'est bien Lui ? ». Siméon pensait aussi au Seigneur, et il avait reçu cette révélation qu'il ne mourrait pas avant de L'avoir vu !

Matthieu 9.15 :

Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

Là, Jésus parle des disciples : les amis de l'époux sont ceux qui sont le plus proche et qui sont avec Lui !

Le Psaume 45 nous parle des noces de l'Agneau. Versets 15 et 16 :

15 Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi ;

16 on les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi.

Voilà la preuve : on introduit la fiancée au milieu de la fête qui a déjà commencé !

Revenons à Luc 12. Continuons la lecture avec les versets 36 à 40 :

36 Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent le Seigneur le jour où il partira des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

37 Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.

38 Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant !

39 Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.

40 Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

Nous sommes bien en face des vainqueurs, du petit troupeau : le contexte nous montre bien des personnes qui veillent, qui prient, et qui sont là prêtes à recevoir le Fiancé. Pour la petite histoire, les noces en Israël dureraient sept jours... Il y aura sept ans de règne de l'antichrist, et sept ans de noces dans le ciel ! Faisons le bon choix pour nous retrouver au bon endroit !

Dans Luc 17, il est question d'un autre serviteur.

Luc 17.7 et 8 :

7 Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ?

8 Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ?

Combien c'est différent ! Là, il est question d'un autre serviteur, mais dans Luc 12, les serviteurs se mettent à table et ils sont servis par le Seigneur, alors que là c'est le contraire : le serviteur sert le Fiancé sans manger avec Lui ! Luc 17 nous montre que les non-vainqueurs serviront les vainqueurs !

Ézéchiel 44 nous montre que les Lévites serviront les fils de Tsadok, qui représentent les vainqueurs. Les Lévites n'ont pas fait leur service, ils ont fait des abominations. La Bible ne dit pas qu'ils seront perdus mais qu'ils seront dans le temple au service des fils de Tsadok, qui ont été fidèles, et qui eux serviront le Seigneur ! Quelle différence entre les deux !

Lors du deuxième enlèvement, les vainqueurs viendront chercher les non-vainqueurs, et ils assisteront au reste des noces, recevant chacun une récompense plus au moins importante selon comment ils auront bâti, selon 1 Corinthiens 3. Tous n'auront pas la même place dans les nouveaux ciels et la nouvelle terre qui suivront, et seuls les vainqueurs entreront dans la nouvelle Jérusalem ! Ne nous contentons pas d'être sauvés, d'avoir simplement cru un jour, mais préparons-nous !

1 Corinthiens 2.15 :

L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.

1 Corinthiens 3.1 :

Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ.

Paul parle des hommes spirituels dans 1 Corinthiens 2.15, et des hommes charnels dans 1 Corinthiens 3.1. Mais il existe d'autres expressions, comme par exemple des « hommes faits ».

Le chrétien est appelé à se séparer du monde, sinon il vivra en chrétien charnel et non pas en chrétien spirituel.

Revenons à Lot, Abraham et Noé

Genèse 13.10 :

Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Éternel ait détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte.

Verset 14 :

*L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : **Lève les yeux**, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident...*

L'homme charnel s'appuie sur ce qu'il voit ! Lot, de son propre chef, a levé les yeux et il a vu. Abraham a attendu que Dieu lui dise de lever les yeux... Quelle différence entre les deux ! Nous avons également vu la manière dont ils ont reçu les anges dans Genèse 18 et 19 : Lot se tenait à la porte de Sodome. Ce n'était pas la place de n'importe qui ; les dirigeants de la ville se tenaient à la porte ! De plus, il appelle les gens de Sodome « ses frères » ! Lot signifie « caché », alors qu'Abraham signifie « père d'une multitude ». Lot vit dans le Psaume 120, et Abraham dans le Psaume 133. On voit vraiment des différences énormes entre les deux !

2 Pierre 2.5 à 9 :

5 S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé huit personnes dont Noé, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies ;

6 s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir,

7 et s'il a délivré Lot le juste, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dérèglement

8 (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journallement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles) ;

9 le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement...

Noé comme Lot sont appelés « pieux », ou « justes » par opposition aux injustes. Mais l'un est appelé prédicateur de la justice : il parlait de la justice parce qu'il vivait dans la justice !

Éphésiens 4.24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Lot ne vivait pas de cette manière : il était tourmenté chaque jour, c'était un juste qui souffrait, mais il souffrait parce qu'il s'était séparé d'Abraham, il avait décidé d'aller dans un endroit qui semblait meilleur que les hautes terres, mais ce n'est pas ce que l'Éternel trouvait de meilleur !

Ézéchiel 14.13 et 14 :

13 Fils de l'homme, si un pays péchait contre moi en se livrant à l'infidélité, et si j'étendais ma main sur lui, - si je brisais pour lui le bâton du pain, si je lui envoyais la famine, si j'en exterminais les hommes et les bêtes,

14 et qu'il y ait au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Éternel.

Là il est question du salut de l'âme, pas du salut de l'esprit, nous y reviendrons plus loin dans cette étude. Lot était un juste qui tourmentait son âme juste. Ces trois hommes sont pris en exemple trois fois dans Ézéchiel 14, mais le nom de Lot n'y est pas mentionné, ni dans Hébreux 11, le chapitre qui parle des héros de la foi.

Chrétien spirituel, chrétien charnel - Vainqueur, non-vainqueur

Luc 17 26 à 29 :

26 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.

27 Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr.

28 Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ;

29 mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr.

Deux exemples sont cités dans ce passage : celui d'un vainqueur (Noé), et celui d'un non-vainqueur (Lot).

Verset 30 :

Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.

C'est précisément en rapport avec notre sujet. Le Fils de l'homme paraîtra deux fois : la première fois, pour ceux qui sont cités en premier et qui ressemblent à Noé, et la deuxième fois pour ceux qui ressemblent à Lot ! Lot a tout perdu, même sa femme. 1 Corinthiens 3.15 nous dit que certaines personnes seront sauvées mais comme au travers du feu, et c'est exactement ce qui s'est passé pour Lot : il a été sauvé au travers du feu de Sodome mais il a tout perdu. Il fait partie des ces gens qui ont construit avec du bois, du foin et du chaume, alors qu'il était dans le plan de Dieu, dans le « bon chemin », tant qu'il était avec Abraham. Voilà ce qui se passe lorsqu'on veut suivre son propre chemin...

Voilà donc la différence entre le chrétien juste qui vit dans le monde et qui vit selon les habitudes du monde, et le chrétien spirituel. Le chrétien charnel dira « j'ai à cœur », le chrétien spirituel dira « mon Dieu me met au cœur » : deux fois Néhémie emploie cette expression. Le chrétien charnel dira « il me semble bon de faire ceci », le chrétien spirituel dira « il a paru bon au Saint-Esprit et à nous ». Le chrétien charnel dira « je pense que », alors que le chrétien spirituel dira « Dieu dit » !

Jérémie 23.31 :

Voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole.

Le chrétien charnel s'appuie sur ses rêves ou ses propres visions pour connaître la direction divine, alors que le chrétien spirituel s'appuiera sur les songes ou les visions divines. La différence est difficile à comprendre, parce que les mots « rêve » et « songe » sont un seul et même mot, en hébreu comme en grec ! Et il en est de même pour les mots « ruse » et « sagesse ». Mais la Parole sait partager un même mot, d'où l'importance de bien franchir la première étape : la Parole ! Le chrétien charnel est rusé, il est habile...

David était spirituel, Joab était charnel. Joab a toujours été charnel auprès de David, et lorsque Dieu a envoyé Nathan pour parler à David et lui mettre le doigt sur son péché au travers d'une histoire, David s'est repenti (2 Samuel 12). Mais deux chapitres plus loin, Joab a lui aussi envoyé une femme habile pour convaincre David de faire revenir Absalom, ce qui n'était pas du tout dans le plan de Dieu. On connaît la suite de l'histoire...

Le charnel agit principalement avec son âme, le spirituel agit principalement avec son esprit. Aujourd'hui, on mélange les choses de l'âme avec celles qui viennent de Dieu ! Dieu s'intéresse à l'âme, Il est psychologue, mais l'esprit passe en premier ! Le chrétien charnel dira « voilà ce que dit la psychologie », le chrétien spirituel dira « la Bible dit » ! Le chrétien charnel conduira les gens à s'aimer eux-mêmes, alors que nous devons mourir à nous-mêmes si nous sommes spirituels. Attention à ne pas mélanger le charnel et le spirituel ! Aujourd'hui, les hommes sont friands de choses et de théories nouvelles. Il est écrit que dans les derniers temps, les hommes se donneront une foule de docteurs, avec la démangeaison d'entendre des choses agréables (2 Timothée 4.3). Attention aux théories teintées de christianisme où l'on met l'homme au centre, alors que c'est Dieu qui doit être au centre !

Il doit y avoir une barrière entre le chrétien et le monde, et elle doit rester dressée : nous ne pouvons pas aimer Dieu et le monde ! Nous vivons certes dans le monde mais nous ne sommes pas de ce monde, et là se situe la grande différence entre les chrétiens charnels et les chrétiens spirituels ! Si nous plaçons un chrétien charnel au milieu des inconvertis, il ne se distingue pas (comme Lot), il parle comme eux, mais chez le chrétien spirituel on voit tout de suite la différence !

Dans l'épître aux Romains, il y a différentes lois qui sont citées : la loi du péché (Romains 7), la loi de l'entendement, la loi de l'Esprit (Romains 8). Le chrétien charnel ne vit pas selon la loi de l'Esprit, il a du mal à entendre la voix de l'Esprit, c'est flou en lui, parce que l'Esprit ne peut pas traverser les barrières qu'il a mises dans son âme. Du coup il a du mal à percevoir la voix de Dieu. Le chrétien spirituel comprend et vit selon l'Esprit !

1 Pierre 1.22 :

Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur.

Il est question d'une âme pure, en rapport avec le chrétien spirituel. Et l'âme pure est en rapport avec l'obéissance à la vérité.

1 Pierre 2.11 :

Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.

C'est toute la différence : le chrétien charnel vit dans Romains 7, le spirituel dans Romains 8. Romains 7 c'est la loi de l'entendement, qui fait que nous sommes tiraillés entre la loi du péché et la loi de Dieu. Mais le chrétien spirituel, vivant dans Romains 8, ne tombe pas dans la loi du péché parce qu'il vit selon l'Esprit !

Jacques 3.15 :

Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.

Le contexte nous parle du zèle. Zèle signifie « jaloux » en grec. La jalousie et la colère ne sont pas toujours charnelles, c'est là qu'il est importante de bien comprendre le cœur : tout dépend du cœur ! Dieu est jaloux de nous, mais lorsque la jalousie nous touche pour nous-mêmes, elle est toujours charnelle ! Par contre, si nous sommes jaloux pour Dieu, pour ceux qui aiment Dieu, pour les autres, pour la gloire de Dieu, c'est de la bonne jalousie. Comprenons les motivations du cœur ! Voilà de la bonne psychologie : littéralement, cela signifie « parler de l'âme », et la Bible nous en parle beaucoup ! Faisons de la psychologie selon Dieu et pas selon Freud ou le monde...

Cette sagesse est donc charnelle : la signification de ce mot en grec est « nature sensuelle sujette aux appétits et aux passions », et aussi « livré à sa propre inspiration ». Attention : la chair, ce n'est pas l'âme. Les convoitises charnelles font la guerre à l'âme, ne nous trompons pas : la chair est plutôt à comparer à l'ancienne nature, la vieille nature, et nous devons faire attention de ne pas la refouler. Elle doit être crucifiée !

Démas a abandonné Paul par amour pour le siècle présent, par amour pour le monde (voir 2 Timothée 4.10) ! N'aimons pas le monde ni les choses qui sont dans le monde. On voit la différence entre Paul par opposition à Démas, ou à Phygelle et Hermogène mentionnés dans 2 Timothée 1.15, ou alors Onésiphore, dont la Bible parle en bien au verset 16 : lui était un homme spirituel qui a beaucoup à nous apprendre. Achab par contre était un homme très charnel, par opposition à Élie qui était spirituel ! Tous deux sont montés sur le mont Carmel dans 1 Rois 18 : l'un pour prier, l'autre pour manger et pour boire...

Voilà pour la différence entre charnel et spirituel. Nous n'aborderons même pas le sujet de l'homme naturel, qui est perdu !

S'il y a les vainqueurs et les vaincus, il y a aussi les rebelles : un rebelle est insoumis, il ne peut pas se soumettre à Dieu ! Le vaincu a été un jour vainqueur mais il a perdu sa place ! Par contre, le vainqueur vit dans la présence de Dieu.

Apocalypse 21.8 :

Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

Voilà pour l'homme naturel. Mais lisons le verset précédent (verset 7) :

Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Lorsque la Bible parle de « fils », c'est toujours une position de vainqueur.

Apocalypse 13.7 :

Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.

Là, il est question des non-vainqueurs : la bête les vaincra ! C'est clairement écrit, et il faut s'y attendre. Et on a cette même pensée dans le livre de Daniel, où il y a des chrétiens qui sont vaincus. L'Apocalypse, c'est le livre de la victoire : dans ce livre, il est question des vainqueurs et des vaincus, c'est pourquoi dans les lettres aux églises des chapitres 2 et 3 il est écrit à sept reprises « à celui qui vaincra » ! Il y a toujours deux catégories de chrétiens, et ce dans toutes les églises du monde ! Dans aucune assemblée il n'existe que des vainqueurs, l'assemblée parfaite n'existe pas sur cette terre !

Matthieu 20.26 et 27 :

26 Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ;

27 et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave.

Le vaincu, c'est le serviteur, alors que le vainqueur, c'est l'esclave. Le vaincu veut être grand, mais le vainqueur sera le premier ! Josué était serviteur de Moïse, et Moïse était serviteur de l'Éternel, mais le véritable sens du texte hébreu est celui-ci : Moïse était esclave de l'Éternel et Josué était collaborateur, assistant de Moïse. Puis, Josué 24.29 nous dit que Josué était l'esclave de l'Éternel. Josué a fait du chemin, et il est devenu pleinement un vainqueur !

Dans le Nouveau Testament, on trouve deux récits à peu près semblables : 2 Pierre 2, et Jude. Lorsque nous lisons ces passages, si nous ne faisons pas attention, nous pouvons penser que c'est presque une répétition, mais en fait pas du tout !

Actes 20.29 :

Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau.

Là, il est question de l'homme naturel, de celui qui ne connaît pas Dieu.

Verset 30 :

Et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.

Mais là, il est question de chrétiens ! Notons la nuance entre « s'introduire » et « s'élever du milieu d'eux » : problème externe et interne. Bien évidemment, ces chrétiens sont charnels, ils prennent autorité là où ils ne devraient pas le faire.

Entre 2 Pierre 2 et Jude, donc, il y a de grandes différences : Jude nous parle vraiment de l'homme naturel, alors que 2 Pierre 2 nous parle de l'homme charnel. Prenons quelques versets pour expliquer cela : rien que le premier verset de 2 Pierre 2 n'est pas dans Jude : *Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître **qui les a rachetés**, attireront sur eux une ruine soudaine.*

C'est un aoriste, un temps de conjugaison en grec représentant une action accomplie une fois pour toutes ! Oui, ils ont bien été rachetés par le maître, et cela a été fait une fois pour toutes !

Jude 4 à 6 :

4 Car il s'est glissé parmi vous certains hommes dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dérèglement, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ.

5 Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte, fit ensuite périr les incrédules ;

6 qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure...

Jude 4 parle des impies, le verset 5 parle des incrédules, et le verset 6 dit qu'ils sont enchaînés éternellement ! Tous ces mots ne sont pas dans 2 Pierre 2. D'ailleurs, on pourrait continuer avec le verset 7 qui parle d'un feu éternel, puis le verset 11 qui parle de perdus...

Verset 13b :

Des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité.

Il n'y a aucun doute possible, le texte est clair, et si nous prenons les versets 18 et 19 :

18 Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies ;

19 ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'Esprit.

Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne Lui appartient pas ! Nous trouvons des mots bien différents dans 2 Pierre 2. Il est par exemple question de Lot, alors qu'on n'en parle pas dans Jude.

2 Pierre 2.17 :

Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon : l'obscurité des ténèbres leur est réservée.

Oui, mais dans Jude il est précisé « pour l'éternité » ! N'allons pas trop vite dans nos lectures...

En rapport avec la vie personnelle, nous trouvons aussi trois types d'animaux. Souvenons-nous de Matthieu 25 où il est question de boucs (ou de chevreaux), et de brebis que Dieu mettra à Sa gauche et à Sa droite. Mais il est aussi question d'agneaux : Jésus dira à Pierre dans Jean 21 « pais Mes agneaux », puis ensuite Il dira deux fois « pais Mes brebis » ! Les agneaux, ce sont les petits, les bébés, et il y a le grand troupeau et le petit troupeau.

Luc 12.32 :

Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.

Il n'est pas question d'entrer dans le royaume, mais de le posséder !

Jean 10 parle du grand et du petit troupeau. Le grand troupeau est en rapport avec la sanctification, le fait d'être saint. Il existe en grec deux mots pour dire saint : *hagios*, qui

représente une sainteté de position acquise une fois pour toutes par le sang de Jésus, et *hossios* qui représente une sainteté progressive : on avance petit à petit dans la sainteté en travaillant à cela.

Romains 1.7 :

À tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, saints par vocation : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

Ils sont devenus saints *hagios* parce qu'un jour ils ont cru en Christ. On voit dans le Nouveau Testament le processus de sanctification qui conduit à la sainteté. Il est malheureusement possible d'être un saint qui n'est pas sanctifié...

Éphésiens 4.24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Ici, c'est le mot *hossios* : la sainteté que produit la vérité. C'est un travail.

Il est intéressant de bien comprendre les deux sens de ces deux mots en grec. La justification est en rapport avec la sainteté de position : un jour, en étant né de nouveau, on a été justifié. Ensuite, il faut se sanctifier...

Jacques 1.21 :

C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

L'obéissance à la Parole de Dieu nous conduit à être saints, à grandir dans la sainteté, alors que c'est le sang de Jésus qui nous donne la sainteté de position. Ne confondons pas justification et sanctification !

Psaume 132.9 et 16 :

*9 Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice, et que tes fidèles poussent des cris de joie !
16 Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie.*

Être revêtu du salut, c'est en rapport avec la justification ; et être revêtu de la justice, c'est en rapport avec la sanctification. Le souverain sacrificateur avait deux types de vêtements : il avait des vêtements blancs, par dessus lesquels il avait des vêtements brodés. Les vêtements blancs nous parlent du salut, et les vêtements brodés nous parlent de la gloire, de celui qui vit dans la sainteté, qui est vainqueur. Joseph avait aussi un vêtement de plusieurs couleurs... Comprenons la signification de ces symboles !

Jean 10.29 :

Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.

Il n'est pas possible de sortir de la main du Père : lorsque Jésus donne la vie éternelle, c'est quelque chose qui est définitif. Personne ne peut nous ravir de la main du Père : ni les anges,

ni les démons, ni le diable, ni les personnes autour de nous, ni nous-mêmes, et heureusement qu'il en est ainsi !

Verset 10 :

Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.

Celui qui est dans le grand troupeau a la vie, et celui qui est dans le petit troupeau a la vie en abondance. Le mot « abondance » en grec signifie « au-delà de la normale ». Combien se contentent de la vie éternelle, mais il y a plus : il y a l'héritage avec les sanctifiés ! La vie éternelle est une chose, mais combien plus grand est l'héritage ! C'est une récompense supplémentaire, mais pour l'obtenir il y a une condition : cela dépendra de la manière dont nous aurons vécu notre vie terrestre !

Jésus dit sept fois « Je suis » dans l'évangile de Jean

La première fois est en rapport avec la Parole : « **Je suis le pain de vie** » (Jean 6.35).

Le test en rapport est le test de la vocation. Un jour, Dieu nous a sauvés, et nous sommes appelés à vivre et à marcher avec Lui tout au long de notre vie terrestre ! C'est une vocation, et Dieu la teste : allons-nous être attentifs à ce que Dieu nous dit ? On peut se contenter d'être attentif à ce que l'on voit...

Thomas et Jean ne sont pas des exemples : eux, ils ont cru parce qu'ils ont vu ! Jésus dit : « Heureux celui qui croit sans voir » ! Tout au long de notre vie terrestre, nous ne voyons pas mais nous croyons sans voir. Dieu Se sert de nombreux moyens pour nous faire comprendre des choses, et il nous faut être attentifs à tous ces moyens. Le moyen que Dieu utilise le plus, c'est Sa Parole !

La deuxième fois est en rapport avec le monde : « **Je suis la lumière du monde** » (Jean 9.5).

Le test en rapport est le test de la séparation, de l'envoi : soyons des témoins dans le monde qui nous entoure, mais sans en faire partie ! Dieu nous donne une vocation, mais c'est à nous de nous lancer...

Le troisième, en rapport avec l'autorité, c'est « **Je suis la porte** » (Jean 10.9).

Nous avons vu avec l'exemple de Lot que la porte est en rapport avec l'autorité, parce que c'est à la porte que se tenaient les anciens de la ville. C'est le test de la soumission.

Jacques 4.7 :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Il est impensable de résister au diable sans s'être auparavant soumis à Dieu, Sinon, ce sont des combats qui peuvent durer, durer, et même se solder par des échecs. Soumettons-nous à Dieu !

Le quatrième point, c'est « **Je suis le bon berger** » (Jean 10.11).

C'est le test de la préparation, on se prépare à servir. Pour les non-vainqueurs, les versets sont inconditionnels : Je leur donne la vie (et donc ils l'ont !). Pour les vainqueurs, la récompense est conditionnelle, et beaucoup de passages nous montrent cela...

Luc 12.35 à 40 nous parle des vainqueurs qui attendent le retour de l'Époux pour l'accueillir et partir avec lui, pour être introduits au milieu des réjouissances en tant que Fiancée, comme nous en parle le Psaume 45. En Israël, lors d'un mariage, les noces commençaient, on se réjouissait, et à un moment donné le fiancé partait avec ses amis (les amis de l'époux dont Jean-Baptiste par exemple) chercher la fiancée pour la ramener à l'endroit où les noces avaient commencé ! C'était la première partie des noces. Les vainqueurs attendent donc ce moment, mais il est bien précisé qu'il faut être prêt ! Lors du premier enlèvement, Jésus interrompra les noces pour venir chercher Sa Fiancée pour l'amener au banquet des noces, et c'est cette image que nous montre le passage de Luc 12.

Mais Luc 17.7 à 10 nous parle des non-vainqueurs : le serviteur est là pour servir, mais sans devoir attendre de reconnaissance particulière. Il est là pour servir le maître, alors que c'est le maître qui servira les serviteurs dont il est question dans Luc 12 !

Ézéchiel 44 donne aussi une image dans ce domaine : les Lévites ont rompu l'alliance divine, alors que jamais Dieu n'a rompu une alliance ! Si nous sommes infidèles, Dieu demeure toujours fidèle (2 Timothée 2.13). Les étrangers, dans le passage d'Ézéchiel 44, représentent les perdus, incirconcis de chair et de cœur. Les Lévites se tiendront devant le peuple pour être à son service, ils ont été déchus de leur place privilégiée à cause de leur infidélité. Les seuls qui pourront s'approcher de Dieu pour Le servir seront les sacrificateurs, fils de Tsadok, car ils sont restés fidèles. Nous voyons bien la différence entre ceux qui vont servir le peuple, et ceux qui vont servir Dieu !

Faisons donc attention de ne pas faire partie du grand troupeau mais d'être dans le petit troupeau, celui qui recevra l'héritage dans le royaume !

Le cinquième point est en rapport avec le plan de Dieu. Dans Jean 11.25, le passage qui se rapporte à la résurrection de Lazare, Jésus dit « **Je suis la résurrection et la vie** ». Le berger, ou pasteur (c'est le même mot), s'occupe de l'âme des chrétiens, et c'est un travail particulier, en rapport avec la vie personnelle de chaque enfant de Dieu ! Mais là, c'était le plan de Dieu que Jésus ressuscite Lazare ! Jésus est la résurrection et la vie, c'est le test de la possession.

1 Thessaloniens 5.9 :

Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ

Possédons le salut, entrons en possession de ce que Dieu a décidé de nous donner. Possédons les promesses que Dieu nous fait !

Dans Romains 9.22, il est question de vases *vils*, vases de colère, représentant les inconvertis. Mais le verset 21 parle de vases *d'un usage vil*, ce qui n'est pas tout à fait la même chose, et il parle surtout des vases d'honneur, ce que nous voulons devenir !

Éphésiens 4 nous parle de deux unités : l'unité de l'esprit et l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Si nous nous arrêtons à l'unité de l'esprit, si nous ne désirons pas plus, nous risquons fort de rester charnels. Mais le chrétien spirituel va plus loin : il s'intéresse à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu ! Il devient un homme fait pour atteindre la stature parfaite de Christ, et il n'est pas emporté à tout vent de doctrine.

Nous trouvons encore cette même pensée dans l'Ancien Testament dans les livres des Rois et des Chroniques. Les livres des Rois nous parlent du charnel, alors que les livres des Chroniques nous parlent du spirituel. 2 Rois 21, par exemple, nous parle du péché de Manassé, alors que 2 Chroniques 33 nous parle de son salut ! On voit la différence entre ce qui est dans le plan divin et ce qui ne l'est pas. Dans le plan de Dieu, le spirituel c'est Marie, alors que le charnel c'est Marthe : elle était bien disposée à servir, ce qui fait partie du plan de Dieu, mais elle aurait dû rester assise aux pieds du Seigneur, à écouter Sa Parole et à recevoir de Lui ! Ce qu'elle faisait n'était pas mauvais en soi, mais ce n'était pas le moment.

Faire les bonnes choses dans le temps est une preuve de spiritualité, mais bien des chrétiens font des choses pourtant pas mauvaises « hors du temps », ou pas au bon moment. Lorsque le peuple d'Israël, dans Nombres 14, a voulu aller combattre malgré la sanction divine, ils ont agi hors du temps, et ils ont été battus ! David était dans le plan de Dieu, mais Jonathan, son ami, n'était pas dans le plan de Dieu en restant avec son père, et il en est mort : il n'a pas pu être le second de David dans le royaume. Il aurait dû quitter son père et rejoindre David. Il y a bien des exemples de ce style dans la Bible.

Vient ensuite la connaissance de Dieu : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie** » (Jean 14.6). Voilà les trois domaines de la connaissance, connaissance du Père, connaissance du Fils, et connaissance du Saint-Esprit. C'est le test de la priorité. Le chemin, c'est la bonne priorité : lorsqu'on connaît Dieu, on ne se trompe pas dans les priorités, mais si on manque de connaissance de Dieu, on agira à contretemps. Nous y faisons allusion dans le paragraphe précédent : on peut être au service du Seigneur mais passer à côté de certaines choses parce qu'on ne connaît pas assez le Seigneur.

Exode 33.13 :

Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai, et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple.

« Fais-moi connaître Tes voies » : c'est en rapport avec le plan.

« Alors je Te connaîtrai » : c'est en rapport avec la connaissance de Dieu. Il faut entrer dans cette connaissance de Dieu !

La connaissance du Père est en rapport avec le fait d'être plus qu'un enfant, pour nous conduire dans le repos en Dieu, à notre place, dans Ses plans. L'évangile de Jean commence de cette manière.

Jean 1.12 :

Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.

C'est bien d'être enfant de Dieu, mais il ne faut pas le rester ! Il faut aller plus loin que le stade de l'enfant, et c'est au moment où Jésus a commencé le service que Dieu a employé le mot de « Fils » à Son sujet : « Celui-ci est Mon Fils bien aimé ». Dans Galates 4, il est question d'adoption. Et dans le mot « adopter », il y a la notion de filiation, de devenir un fils.

Hébreux 12.8 :

Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes (ou bâtards), et non des fils.

Les enfants illégitimes, ce sont les inconvertis : ils ont pour père le diable, comme Jésus le reprochait aux pharisiens dans Jean 8 !

Hébreux 5.13 :

Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.

C'est un reproche qui est fait ici : le stade de l'enfant doit être franchi !

Hébreux 2.10 :

Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.

Il y a trois stades donc. Mais si on reste des enfants, on a compris le salut, on peut en parler, mais on ne peut pas aller plus loin ! Par contre, si on devient un fils, alors on peut être un père pour celui que l'on a amené à la foi, on peut le former, et le faire passer lui aussi du stade d'enfant à celui de fils ! Le Seigneur veut que nous devenions et que nous soyons des fils, et c'est en rapport avec la connaissance du Père ! Plus nous connaissons le Père, plus nous pourrions être des pères, et être « comme Lui » !

La connaissance du Fils, toujours en rapport avec Jean 14.6: Je suis la vérité ! Jésus est la vérité, Il l'a dit clairement. La connaissance du Fils est en rapport avec la fidélité à la vision. Lorsqu'on est entré dans le plan de Dieu, Dieu nous a donné un but bien précis, et nous ne devons pas perdre la vision de vue. On peut être dans le service et avoir oublié le but, ou ne plus être fidèle à la vision. Là, il y a une clé : cette vision est toujours en rapport avec la vérité !

En Israël, Dieu avait fait une promesse à Son peuple. Lorsqu'Il est descendu sur le mont Sinaï, dans Exode 19, Dieu a dit : « C'est tout mon peuple qui sera des sacrificateurs », mais nous découvrons avec surprise que finalement, seule la tribu de Lévi exercera cette charge, pas les onze autres. Pourquoi ? Parce que le peuple n'a pas marché comme il aurait dû marcher ! Lorsque Moïse dira : « À moi ceux qui sont pour l'Éternel » (Exode 32.26, lors de l'épisode du veau d'or), seule la tribu de Lévi s'assemblera près de lui.

Psaume 115.2 :

Pourquoi les nations diraient-elles : où donc est leur Dieu ?

La Bible fait souvent la distinction entre « les nations » et « la nation » : Israël est la nation, et les étrangers sont les nations.

Versets 9 et 10 :

9 Israël, confie-toi en l'Éternel ! Il est leur secours et leur bouclier.

10 Maison d'Aaron, confie-toi en l'Éternel ! Il est leur secours et leur bouclier.

On voit bien la distinction entre les nations, Israël, puis Lévi (la maison d'Aaron). Israël a été bien souvent charnel, et Lévi s'est distingué. Plus tard, dans Ézéchiel 44, une distinction sera même faite au sein de la tribu, entre les fils de Tsadok et les Lévites non-vainqueurs.

Connaissance du Saint-Esprit : c'est en rapport avec la vie, toujours selon Jean 14.6. La distinction est faite entre les impures, les vierges folles et les vierges sages. Les cinq vierges folles sont tout de même appelées « vierges », et si elles le sont, c'est qu'elles sont bien des enfants de Dieu. De plus, il est bien écrit que ces vierges folles avaient de l'huile, même si elles en ont manqué à un moment donné. Lorsqu'on a reçu le Saint-Esprit, Il reste avec nous éternellement !

Jean 14.16 :

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.

Seules les impures, qui n'ont pas reçu l'Esprit de Christ, ne Lui appartiennent pas. La priorité est de vivre dans la grâce, il faut bien le comprendre. Si nous l'oublions, nous risquons de devenir fortement légalistes, d'appliquer la loi sans la grâce. Mais les deux vont ensemble ! Dieu est plein de bonté et de fidélité, ces deux mots reviennent souvent ensemble dans la Bible. Le mot « bonté » en hébreu signifie aussi « la grâce, la miséricorde », et le mot « fidélité » signifie aussi « la vérité ». Et Jean 1.17 nous dit que la grâce et la vérité sont venues par Jésus. Mais si nous ne vivons pas dedans, nous serons dans la loi de Moïse : nous serons cassants, durs, tranchants, même si nous serons bien dans le chemin et dans la vérité. Il manquera la vie, et nous risquons de la faire perdre à ceux qui sont autour de nous. Soyons vigilants : c'est en vivant dans l'Esprit, par la vie de l'Esprit, que la Parole écrite (*logos*) donnera la vie. Attention : s'il n'y a pas la vie de l'Esprit dans la Parole que nous apportons, nous serons durs, légalistes, et cela ne doit pas être !

La priorité en rapport avec la connaissance du Père, c'est la vie dans le repos. Dieu est appelé « Dieu de paix », et le repos c'est toujours la paix + la joie. Le Psaume 122 nous l'explique bien. Si on garde la paix parfaite et la joie parfaite que Dieu nous donne, on vit dans le repos ! La priorité est donc de vivre dans le repos ! Bien des chrétiens se fatiguent dans le service parce qu'ils ne dépassent pas l'étape du plan : celle de la connaissance qui parle, comme nous le voyons, du repos en Dieu ! Vivons dans le repos, fidèles à la vision, en comptant sur la grâce de Dieu, et la boucle sera bouclée ! Voilà pour la connaissance du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

2 Corinthiens 6.17 :

C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.

Le contexte nous montre bien que c'est en rapport avec des inconvertis. Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité, entre la lumière et les ténèbres, entre Christ et Bélial, entre le fidèle et l'infidèle etc ? Nous avons ici affaire aux impures, et allons un peu plus loin :

2 Corinthiens 12.21 :

Je crains qu'à mon arrivée mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment, et qui ne se sont pas repentis de l'impureté, de la débauche et des dérèglements auxquels ils se sont livrés.

Paul s'adresse à des saints *haguios* mais qui vivent dans l'impureté !

Puis enfin 2 Corinthiens 11.2 :

Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.

Voilà les vainqueurs : présentés à Christ comme une vierge pure !

Et pour terminer, le domaine de la gloire de Dieu : « **Je suis le vrai cep** » (Jean 15.1). Si nous portons du fruit, le Père sera glorifié. Les quatre domaines de la gloire sont représentés dans Jean 15.

Le test en rapport est le test de la souffrance : on ne peut jamais séparer la gloire et la souffrance ! Jésus S'est humilié, Il a souffert, Il est allé jusqu'à la mort, c'est pourquoi le Père L'a élevé (Philippiens 2.9).

Romains 8.17 :

Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

C'est complètement indissociable ! Et 1 Pierre insiste aussi beaucoup sur ce sujet ; Hébreux 1 nous parle de la gloire du Messie et Hébreux 2 de Sa souffrance.

Matthieu 24.12 :

Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.

Le sens premier du mot « iniquité » est littéralement « sans loi », violation ou abandon de la loi (*a-nomos* en grec). Rien d'étonnant, parce que 2 Jean 6 nous dit bien que l'amour consiste à observer Ses commandements ! L'amour va avec la Parole, et lorsqu'on oublie la Parole, inévitablement on perd l'amour. C'est bien ce qui est écrit par rapport à l'église d'Ephèse, qui vivait profondément ancrée dans la Parole, mais qui a abandonné son premier amour ! Dans la première épître de Timothée, Ephèse commence déjà à s'attacher à des fables, il est question de doctrines de démons et de choses qui dévient par rapport à la Parole.

Verset 24 :

Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.

Il est aussi question au verset 22 de jours qui seront abrégés à cause des élus. La Bible dit clairement dans le Nouveau Testament que Jésus viendra chercher une Église parfaite, irréprochable, irrépréhensible, sans tache ni ride : il est donc question d'une Église qui est à son apogée, comme au temps des Actes. Mais l'iniquité se sera tellement accrue que l'amour va se refroidir, et l'évangile de Luc nous montre que Jésus Se demande s'Il trouvera encore la

foi sur la terre ! Ces versets semblent contradictoires pour ceux qui ne comprennent pas qu'il y aura plusieurs enlèvements : d'un côté, il est question de chrétiens vainqueurs, et d'un autre il est question de chrétiens très très faibles... Comment peut-on mettre cela ensemble ?

La Bible nous parle bel et bien de trois enlèvements : le premier lorsque Jésus a amené les captifs du sein d'Abraham après Sa mort, le deuxième lorsque les vainqueurs seront enlevés, et le troisième lorsque le reste des croyants sera enlevé.

La Bible donne douze images pour différencier les trois catégories d'humains

La Bible parle d'homme naturel (non converti), d'homme charnel, et d'homme spirituel : tout au long de la Bible on trouve deux catégories de croyants. Lorsqu'on entre dans le plan de Dieu, on est appelé à devenir un vase d'honneur, un vase de gloire, et ce vase doit être utile à son maître, et justement, pour qu'il soit et demeure utile, il lui faut grandir dans la connaissance de Dieu ! Beaucoup de croyants se laissent séduire par le monde et ils tombent (nous avons déjà parlé des vierges folles et des vierges sages).

Matthieu 7 nous parle des impures. Tout commence par deux portes (étroite ou large), deux chemins, deux types de ministères (faux prophètes), deux types de fruits (on les reconnaît à leurs fruits), deux types de dons, deux types de maisons (le sable ou le roc), et deux types de récompenses. Jésus dit aux personnes de Matthieu 7 : « Je ne vous ai jamais connus ! », mais aux vierges folles, il dira : « Je ne vous connais pas ! », ce qui est différent. On trouve aussi ces expressions dans Matthieu : « Jeter dans les ténèbres du dehors », et « jeter dans l'étang de feu », ce qui sont encore une fois deux expressions différentes. L'étang de feu est pour les inconvertis, et les ténèbres du dehors sont pour les chrétiens qui n'auront pas été enlevés lors du premier enlèvement mais qui seront restés sur la terre.

En rapport avec la Parole : **incroyant - croyant - disciple**

On ne peut pas se contenter d'être un croyant, d'avoir cru, d'être sauvé.

Jean 8.31 :

Et il dit aux juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples.

Il y a une condition ! Ne restons pas toute notre vie un bébé spirituel, devenons un disciple !

En rapport avec le monde : **homme naturel - homme charnel - homme spirituel**

Le charnel, c'est celui qui vit selon la chair.

1 Pierre 2.11 :

Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.

La chair n'est pas l'âme, c'est la vieille nature que nous pouvons à nouveau laisser pénétrer dans notre vie de chrétien ! C'est ce qui fait la différence entre les non-vainqueurs et les vainqueurs !

En rapport avec l'autorité : **impie - vaincu - vainqueur**

Le vaincu a été vainqueur mais il ne l'est plus, alors que l'impie n'a jamais été vainqueur !

En rapport avec la vie personnelle : **les boucs - les agneaux - les brebis**

Il ne faut pas rester un agneau toute sa vie : Jésus dira à Pierre une fois « pais Mes agneaux », mais ensuite deux fois « paix Mes brebis » (Jean 21.15 à 17).

En rapport avec le plan : **vase vil - vase d'un usage vil - vase d'honneur ou de gloire**

Nous avons déjà abordé ce cas...

En rapport avec la connaissance de Dieu (le Père) : **bâtard - enfant - fils**

Si on ne connaît pas le Père, on est un enfant illégitime (ou un bâtard).

Hébreux 12.8 :

Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.

Le bâtard, c'est celui qui ne connaît pas le Père. Et l'enfant est appelé à devenir un fils !

Jean 1.12 :

Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu...

« Enfant », ce n'est qu'une toute petite partie ! Il y a d'ailleurs plusieurs mots en grec pour dire « enfant ». Ces mots nous permettent de comprendre bien clairement ce que le Seigneur veut nous dire. Certains mots signifient « enfants en bas-âge, petit enfant, ou encore embryon ». Le Seigneur ne veut pas que nous restions pendant toute notre vie terrestre des enfants : devenons des adultes, des hommes faits ! Les fils connaissent le Père, et ils peuvent ensuite être eux-mêmes des pères, c'est à dire ils peuvent amener des enfants à devenir des fils.

En rapport avec la connaissance de Dieu (le Fils) : **les nations - Israël - Lévi**

On voit bien cette distinction avec les trois types de maisons. La maison de Lévi par exemple avait trois familles : les Guerchonites, les Merarites et les Kehathites. Les Guerchonites nous parlent de l'évangélisation, les Merarites de l'organisation, de la structure ou de la construction de l'Église, et les Kehathites nous parlent de la révélation. Nous voyons cela au travers des éléments du tabernacle que chacune de ces trois familles devait transporter

(Nombres 3 et 4). Dieu précise de ne jamais exposer la famille des Kehathites à être retranchée du milieu de peuple (Nombres 4.18) : il est terrible lorsque dans l'église il n'y a plus de révélation ! Sans révélation, le peuple est sans frein (Proverbes 29.18) ! Ne retranchons pas les Kehathites, ne retranchons pas la révélation du Corps de Christ !

Au départ, comme nous l'avons déjà dit, ce n'était pas le plan de Dieu que la tribu de Lévi seule serve Dieu : les douze tribus devaient servir, et la nation entière devait amener les autres nations à connaître Dieu ! Déjà Exode 19.6 en parle pour Israël, et 1 Pierre 2 ensuite en parle aussi en rapport avec l'Église. Mais après l'épisode d'Exode 19 il y a eu le veau d'or, et nous avons vu déjà que seule la tribu de Lévi est allée vers Moïse. De même, tous les chrétiens nés de nouveau, hommes, femmes, tous sont appelés à être sacrificateurs, mais malheureusement tous n'entrent pas dans cette dimension, et c'est pour cela qu'il est encore question aujourd'hui de la maison de Lévi qui, elle, est fidèle à la vision (c'est une image des vainqueurs). Jésus a été parfaitement fidèle à la vision de Son Père, et, comme nous le disions plus haut, la connaissance du Fils est en rapport avec la fidélité à la vision.

En rapport avec la connaissance de Dieu (le Saint-Esprit) : **impures - vierges folles - vierges sages**. Nous en avons également déjà parlé...

En rapport avec la gloire de Dieu, quatre étapes :

- la gloire de Son nom
- la gloire de Sa Parole
- la gloire de Sa vie
- la gloire de Sa présence

La gloire de Son nom : **ivraie (ou paille) - moisson - prémices**

« Ivraie » est le mot grec *zizania*, dont le sens est évident ! L'ivraie sera jetée dans un feu qui ne s'éteint jamais. Aujourd'hui encore, l'ennemi aime semer la zizanie ! Lors de la semence et lors de la croissance, il est impossible de distinguer l'ivraie du bon grain. C'est seulement au moment de la récolte que l'on voit la différence : l'ivraie reste droite, alors que le blé se courbe : l'une nous parle de l'orgueil et l'autre de l'humilité.

Les prémices étaient une offrande que l'on faisait avant le sacrifice : « prémices » signifie « qui vient en premier ». D'ailleurs, la fête des prémices venait toujours avant la fête de la moisson, et c'est normal par rapport au cycle des saisons. Mais c'est également symbolique pour nous : s'il y a une fête pour les prémices et pour la moisson, c'est pour nous parler de deux événements bien distincts. Il y aura d'abord l'enlèvement en rapport avec les prémices, puis la grande moisson. Les prémices sont beaucoup moins nombreuses, c'est le « petit troupeau ».

Que faisons-nous grâce au nom du Seigneur ? C'est en rapport avec la puissance, mais aussi avec une certaine autorité.

Proverbes 18.10 :

Le nom de l'Éternel est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté.

Voilà l'importance d'utiliser ce nom dans la prière, le combat, l'intercession, mais aussi par rapport à l'enlèvement : Jésus viendra chercher ceux qui L'aiment, pour les mettre en sécurité, les protéger. Nous pouvons le voir aussi dans ce sens !

2 Samuel 7.13 :

Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume.

Ésaïe était prophète, il s'est marié avec une femme prophétesse. La Bible nous donne même les noms de deux de leurs enfants, qui sont des signes !

Ésaïe 8.18 :

Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion.

Essayons de comprendre non pas la première signification, celle qui concernait Israël à l'époque, mais la deuxième, qui est prophétique ! Jésus va reprendre ces paroles...

Hébreux 2.13 :

Et encore : Je me confierai en toi. Et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.

Là, les enfants, ce sont des chrétiens, donc l'Église, et nous voyons dans les chapitres 7 et 8 d'Ésaïe à quel point l'Église est un signe et un présage. Dans les deux chapitres, il est question de Jésus appelé Emmanuel, et il est question des deux mêmes ennemis du royaume de Juda : le royaume du nord (Israël) et le royaume de Syrie. Il est question aussi des deux fils d'Ésaïe (7.3 et 8.3), et il y a une différence entre les deux, comme nous l'avons déjà évoqué.

Ésaïe 7.3 :

Alors l'Éternel dit à Ésaïe : Va à la rencontre d'Achaz, toi et Shear-Jaschub, ton fils, vers l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon.

Shear-Jaschub signifie « un reste reviendra ou se convertira ». Ce terme « un reste » nous parle bien des vainqueurs.

Verset 4a :

Et dis-lui : Sois tranquille, ne crains rien, et que ton cœur ne s'alarme pas, devant ces deux bouts de tisons fumants...

Nous ne devons pas craindre ! Le Seigneur viendra et nous fera échapper de la colère ennemie !

Au verset 14, il est question de la vierge qui deviendra enceinte et qui enfantera un fils, image qui nous fait aussi penser à la femme d'Apocalypse 12.

Verset 15 :

Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Qui sait rejeter le mal et choisir le bien ?

Hébreux 5.14 :

Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Celui qui est un homme fait, un homme spirituel, un fils, un disciple accompli, sait rejeter le mal et choisir le bien, par le fait de manger de la crème et du miel. C'est dit pour Jésus dans Ésaïe 7.15, mais c'est une image valable pour tous les vainqueurs !

Ésaïe 7.22 :

Et il y aura une telle abondance de lait qu'on mangera de la crème, car c'est de crème et de miel que se nourriront tous ceux qui seront restés dans le pays.

Un bébé se nourrit de lait, un aliment liquide, et ce pendant un certain temps. À un moment donné, il passera à de la nourriture plus solide, qui est pour les hommes faits ! La nourriture solide, c'est la crème et le miel. L'Éternel parle de cela dans l'Ancien Testament (un pays où coulent le lait et le miel). Qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

C'est à mettre en rapprochement avec Jean 1.17 :

Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

La vérité, c'est le lait, c'est le symbole de la Parole. Dans la Parole, il y a deux parties : ce qui est liquide et ce qui est solide. Le lait, ce sont les bases, les éléments de base, les choses simples, puis la nourriture solide c'est la crème. Le miel est un symbole de la grâce, c'est un aliment en rapport avec la douceur. Le miel, c'est la Parole apportée avec grâce, pas la Parole tranchante, dure, qui brise... Non ! Et cela est en rapport avec les vainqueurs.

Et il y a l'autre fils d'Ésaïe. Chapitre 8 versets 3 et 4 :

3 Je m'étais approché de la prophétesse ; elle conçut, et elle enfanta un fils. L'Éternel me dit : Donne-lui pour nom Maher-Schalal-Chasch-Baz.

4 Car, avant que l'enfant sache dire : Mon père ! Ma mère ! On apportera devant le roi d'Assyrie les richesses de Damas et le butin de Samarie.

Son nom signifie : « Qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin ou la proie ». L'Église sera promptement enlevée, parce que les temps empireront gravement durant la deuxième moitié du règne de l'antichrist !

Versets 7 et 8 :

Voici, le Seigneur va faire monter

7 contre eux les puissantes et grandes eaux du fleuve (le roi d'Assyrie et toute sa gloire) ; il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et il se répandra sur toutes ses rives ;

8 il pénétrera dans Juda, il débordera et inondera, il atteindra jusqu'au cou. Le déploiement de ses ailes remplira l'étendue de ton pays, ô Emmanuel !

Là, il est question de choses très difficiles. Dans Ésaïe 7, Juda est épargné, mais dans le chapitre 8 nous voyons des souffrances fortes, et c'est malheureusement ce qui attend les chrétiens qui ne se préparent pas et qui ne deviennent pas des vainqueurs !

1 Corinthiens 3.2 :

Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.

Paul s'adresse à des chrétiens qui sont restés des bébés, et tout ce qui est écrit aux Corinthiens est du lait, parce qu'ils ne peuvent pas encore supporter la nourriture solide. Toutefois, Paul leur montre certains points de nourriture solide : la première épître commence par Christ crucifié, et elle termine par Christ ressuscité (au chapitre 15). Il commence par parler du salut pour arriver au vainqueur, et nous trouvons toutes les étapes du vainqueur dans 1 Corinthiens.

Le temple de Salomon nous fait penser aussi à la gloire de Son nom : dans sa longue prière, Salomon insiste maintes et maintes fois sur le fait d'invoquer le nom du Seigneur lorsque le peuple aura commis des péchés.

La gloire de Sa Parole : **spectateur - coureur non qualifié ou disqualifié - qualifié**

Certains ne courent pas du tout, d'autres n'ont pas été invités à courir. Paul dira aux Galates que certaines personnes ont du zèle pour les détacher de lui ! Les pharisiens couraient aussi la terre et la mer pour faire un prosélyte, mais ils n'étaient pas nés de nouveau.

Dans le Psaume 1, il est question du méchant et du juste. Le juste est prêt à faire comme le méchant : il arrête de courir, donc il marche, puis il s'arrête, s'assied, pour finalement s'endormir ! C'est la conséquence de l'abandon progressif de la Parole de Dieu ! Par contre, dans le plan de Dieu, il n'y aura pas qu'un seul vainqueur au bout de la course, mais tous ceux qui l'auront achevée seront des vainqueurs ! Et heureusement...

1 Corinthiens 9.27 :

Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé (ou disqualifié) après avoir prêché aux autres.

Daniel 12.2 et 3 :

2 Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle.

3 Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.

On retrouve dans ce passage les trois catégories d'humains : « ceux qui dorment ou assistent », étrangers à ce qui se passe (les spectateurs), « ceux qui auront été intelligents », et « ceux qui auront enseigné la justice ». Le Seigneur nous demande de faire attention au niveau de la Parole.

Dans Esdras, lors du retour de la captivité, le peuple a commencé à construire le temple, mais rapidement ils se sont arrêtés de courir, et les travaux ont été stoppés pendant 17 ans et demi ! Puis dans Aggée 1, nous voyons que Dieu va à nouveau réveiller le peuple, pour qu'ils

recommencent à bâtir ! Ne soyons pas de ceux qui dorment, soyons des athlètes qui courent sans cesse !

Philippiens nous parle aussi beaucoup de la course, notamment dans le chapitre 3.

Philippiens 3.12 :

Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.

Il est bien question de vainqueur ici. Lisons les versets 10 et 11 :

10 Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort,

11 pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts.

Le mot grec « résurrection » du verset 11 n'est pas exactement le même qu'au verset 10. La première est inconditionnelle, la deuxième conditionnelle ! De plus, il y a un parallèle entre le verset 12 et le verset 15.

Voyons le verset 15 :

Nous tous donc qui sommes des hommes faits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.

Hommes faits = parfaits ! C'est exactement le même mot au verset 12 (perfection) et au verset 15, mais la traduction n'est pas la même, parce qu'il y a eu incompréhension ! Comme cela « gênait », on a changé le mot, chose qu'on n'a pas le droit de faire : il faut être honnête jusqu'au bout avec ce qui est écrit ! Les vainqueurs sont des hommes parfaits en Christ !

Un coureur vainqueur respecte les règles, c'est précisé deux fois. Et si c'est en rapport avec la gloire de Sa Parole, c'est précisément parce qu'il y a des règles dans la Parole ! Daniel, par exemple, a su vivre selon la Parole, il a proclamé la Parole et il a attendu la fin de la captivité. Néhémie aussi d'ailleurs : aucun miracle de sa part n'est mentionné, mais il a su tenir bon et respecter toutes les règles de la Parole, voilà pourquoi le travail est allé jusqu'au bout ! Attention : il y a des règles, on ne peut pas courir n'importe comment ! N'ayons pas de zèle sans intelligence, c'est pourtant ce qui se passe lorsqu'on ne connaît pas la Parole en profondeur : on veut faire des choses spirituelles, on pense faire des choses pour Dieu, mais un jour le Seigneur nous le reprochera, et nous constaterons bien dépités que nos œuvres faites pour le Seigneur n'auront pas été commanditées par Lui, et n'auront finalement aucune valeur pour l'éternité !

La gloire de Sa vie : **maison sur le sable - fondement sur le roc - maison sur le roc**

Le roc, c'est Jésus, et la manière dont nous construisons est fondamentale ! Souvent, on met en parallèle la parabole des talents (Matthieu 25) avec celle des mines (Luc 19), mais il y a une grande différence : dans la parabole des mines, chacun reçoit la même mine : c'est le salut, l'élection, alors que dans la parabole des talents, l'un en reçoit 1, 2, ou 5, et c'est en rapport avec le service. Le contexte nous le montre bien : la parabole des talents est précédée

par la parabole des dix vierges, alors que la parabole des mines est précédée par l'histoire de Zachée, qui nous parle du salut !

Le serviteur inutile de Matthieu 25 sera jeté dans les ténèbres du dehors. Ce n'est pas l'étang de feu, c'est le monde, pendant les trois ans et demi qui précèdent l'enlèvement de l'Église. Ne confondons surtout pas « les ténèbres du dehors » et « l'étang de feu » !

La gloire de Sa vie est toujours en rapport avec la sanctification, l'héritage. Nous parlions précédemment du temple d'Esdras, et ici, le parallèle est fait avec le temple d'Hérode. Il n'était pas complètement conforme à ce qu'il aurait dû être : il n'y avait plus l'arche, il y avait un parvis pour les non-Juifs, mais pourtant Jésus y est allé plusieurs fois et Il y a glorifié Sa vie. Combien de chrétiens n'osent pas se rendre dans des endroits, ou se servir de certaines choses sous prétexte que l'antichrist s'en servira aussi ! La terre appartient au Seigneur, et la gloire de notre vie, cela peut être n'importe où ! Là où nous serons conduits, ne soyons pas inquiétés par ce que Dieu nous demandera de faire.

La gloire de Sa présence : **étrangers - église générale - fiancée**

Ézéchiél 48.35b :

Et, dès ce jour, le nom de la ville sera : l'Éternel est ici.

Là, c'est en rapport avec le temple dont parle Ézéchiél : le temple du millénium. Jamais les étrangers n'ont été admis dans le temple ! Les Lévités infidèles seront serviteurs, et les fils de Tsadok, les Lévités fidèles, seront dans la présence du Seigneur !

Hébreux 12.14 :

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

Pour voir le Seigneur, il aura fallu marcher dans la sanctification : c'est aussi la condition d'accès à la nouvelle Jérusalem d'Apocalypse 21 et 22 !

On aurait aussi pu faire un parallèle entre les chrétiens qui sont dans le parvis du tabernacle et ceux qui rentrent dans la tente d'assignation. Oui, « un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs » (Psaume 84.11), mais il ne faut pas s'en contenter pour autant ! Dans le parvis, il est question du salut (l'autel des holocaustes), mais il faut aller plus loin !

Dans le tabernacle, il y avait 48 planches couvertes d'or, qui représentent les vainqueurs. Ces planches voyaient constamment la plus belle des couvertures, avec les chérubins (les anges qui sont dans la présence du Seigneur). Les Lévités avaient 48 villes à eux, et nous avons vu que la tribu de Lévi représente les vainqueurs. Parmi ces 48 villes, il y avait six villes de refuge, destinées à protéger tout meurtrier involontaire, qui avait tué une personne sans préméditation. Un vainqueur, ce n'est pas quelqu'un qui ne pèche jamais, mais un vainqueur pèche involontairement, et il peut aller dans une des villes refuge pour trouver le pardon du Seigneur et redevenir un vainqueur.

On voit encore une fois la distinction entre non-vainqueur et vainqueur dans Nombres 35, des versets 16 à 21, puis 22 à 23 :

16 Si un homme frappe son prochain avec un instrument de fer, et que la mort en soit la suite, c'est un meurtrier : le meurtrier sera puni de mort.

17 S'il le frappe, tenant à la main une pierre qui puisse causer la mort, et que la mort en soit la suite, c'est un meurtrier : le meurtrier sera puni de mort.

18 S'il le frappe, tenant à la main un instrument de bois qui puisse causer la mort, et que la mort en soit la suite, c'est un meurtrier : le meurtrier sera puni de mort.

19 Le vengeur du sang fera mourir le meurtrier ; quand il le rencontrera, il le tuera.

20 Si un homme pousse son prochain par un mouvement de haine, ou s'il jette quelque chose sur lui avec préméditation, et que la mort en soit la suite,

21 ou s'il le frappe de sa main par inimitié, et que la mort en soit la suite, celui qui a frappé sera puni de mort, c'est un meurtrier : le vengeur du sang tuera le meurtrier, quand il le rencontrera.

22 Mais si un homme pousse son prochain subitement et non par inimitié, ou s'il jette quelque chose sur lui sans préméditation,

23 ou s'il fait tomber sur lui par mégarde une pierre qui puisse causer la mort, et que la mort en soit la suite, sans qu'il ait de la haine contre lui et qu'il lui cherche du mal...

Le Psaume 14 nous décrit l'impie, et le Psaume 15 nous décrit le vainqueur, celui qui séjournera dans la tente (le tabernacle).

Éphésiens 4.13 :

Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

Il est question de celui qui a atteint la stature de Christ, celui qui vit en Christ, qui est un homme fait. Un homme fait, c'est précisément le contraire de l'enfant, qui est emporté à tout vent de doctrine (comme le dit le verset 14). Voilà pour la gloire de Sa présence.

Dans l'Apocalypse, nous trouvons deux groupes qui sont quasiment toujours ensemble : ce sont les 24 anciens (ou vieillards mais la traduction de « ancien » est plus juste) et les quatre êtres vivants.

Ésaïe 24.23 :

La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion ; car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens.

C'est en rapport avec les temps futurs. Le verset 22 le précise bien : « Après un grand nombre de jours ». Donc, ces deux groupes sont souvent ensemble, mais il y a une très grande différence entre eux.

Déjà, par définition, les anciens de l'Église sont des vainqueurs : ils doivent être irréprochables. Il y a 28 critères demandés aux anciens, mentionnés dans 1 Timothée 3 et Tite 1. Si un ancien n'est pas irréprochable, 1 Timothée 5.20 nous dit qu'il doit être repris devant tous (et qu'un autre doit prendre sa place, du moins temporairement).

Les 24 anciens ont des couronnes, ils règnent avec Christ, mais les quatre êtres vivants n'ont pas de couronnes. Le chiffre « 4 » nous parle du monde, les quatre évangiles nous parlent du salut pour tous, et c'est bien en rapport avec la première catégorie de personnes (hommes naturels). Les être vivants ne sont pas des anges, parce qu'ils sont mentionnés à part dans Apocalypse 4 et 5, notamment au verset 11 du chapitre 5 :

Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers.

Ces quatre êtres vivants nous parlent en fait des chrétiens non-vainqueurs. De plus, on retrouve plusieurs fois les 24 anciens prosternés, en train d'adorer, ce qui est la plus haute forme de prière existante. Par contre, il n'est pas souvent dit que les quatre êtres vivants adorent avec les anciens, et c'est une distinction de taille entre les non-vainqueurs et les vainqueurs.

Apocalypse 5.14 :

Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

Hébreux 11.40 :

Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection.

Hébreux 11 nous parle de vainqueurs, d'hommes et de femmes de foi, qui nous attendent pour ne pas parvenir sans nous à la perfection ! N'est-ce pas encourageant ?

Souvenons-nous que pour les vainqueurs, il y a toujours et toujours des conditions qui sont données, alors que pour les non-vainqueurs, il n'y en a pas ! Cela n'est pas compréhensible tant que nous n'avons pas fermement compris qu'un chrétien ne peut pas perdre le salut ! Toutes les religions ou sectes, quelles qu'elles soient, disent : « Si vous ne faites pas ça, vous ne serez pas sauvés ». Mais ce n'est pas cela que nous trouvons dans le Nouveau Testament : Dieu ne se repent pas de Ses dons et de Son appel ! Et heureusement ! L'homme rompt les alliances, mais Dieu ne les rompt jamais : si nous sommes infidèles, Il demeure toujours fidèle, comme nous le rappelle 2 Timothée 2.13.

Pour comprendre cela, il faut comprendre qu'il y a trois domaines du salut

1 Thessaloniens 5.23 et 24 :

23 Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !

24 Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.

En lisant cela, n'oublions pas que Paul s'adresse à des vainqueurs : sans arrêt, Paul leur parle de l'avènement du Seigneur, et nous ne pouvons pas comprendre le sens pourtant clair de ce verset si nous ne comprenons pas que l'homme est corps, âme et esprit. Nous ne pouvons pas non plus comprendre la question de la délivrance pour le chrétien, ou la question du salut pour le chrétien. Si nous ne séparons pas corps, âme et esprit, il est impossible de considérer que le

chrétien soit possédé, qu'il ait des démons en lui, on peut aussi concevoir qu'il puisse perdre le salut, etc, mais tout cela vient d'une mauvaise interprétation de la Parole de Dieu, et tout vient du fait que certains versets ont été tordus !

Revenons à ce que nous disions plus haut : dans Philippiens 3, lorsque Paul dit qu'il est « parfait », c'est au niveau de son esprit, et lorsqu'il dit qu'il n'a pas atteint la perfection, c'est au niveau de son âme. La Bible parle clairement du salut de l'esprit, du salut de l'âme, et du salut du corps !

Romains 8 parle du salut du corps. Romains 8.23 :

Et ce n'est pas elle seulement mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

Et 1 Corinthiens 15 nous parle du corps glorieux qui nous attend.

Romains 5.1 parle du salut de l'esprit :

Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.

Le salut de l'esprit est définitif !

1 Corinthiens 5.5 :

Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.

Il est bien question du salut de l'esprit !

Et concernant le salut de l'âme, Jacques 1.21 :

C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Hébreux 10.39 :

Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.

Pierre donne un peu plus d'explications, et dans ses épîtres nous retrouvons les trois domaines du salut.

1 Pierre 1.3 à 5 :

3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts,

4 pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux,

5 à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !

Jésus nous a régénérés, c'est fait, et merci Seigneur ! Le sens grec est « être né de nouveau ».

Verset 18 :

Vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères.

C'est le salut passé, c'est par la foi que sommes sauvés ! Nous ne pouvons pas en douter, tous les chrétiens évangéliques savent qu'ils sont sauvés par la foi, et la foi est toujours en rapport avec le passé.

Verset 9 :

Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.

La foi, c'est le salut de l'esprit, c'est la vie éternelle, mais le prix de la foi, c'est l'héritage, la récompense avec les sanctifiés, et cela se passera au tribunal de Christ.

Le salut de l'âme, c'est la sanctification, c'est en rapport avec l'amour, qui consiste à observer les commandements de Dieu, et c'est maintenant, sur la terre, que nous décidons où nous passerons notre éternité, selon notre obéissance à la Parole. Les trois choses qui demeurent (la foi, l'espérance et l'amour), sont en rapport avec les trois domaines du salut : le salut passé c'est la justification (la foi), le salut présent c'est la sanctification (l'amour), et le salut futur c'est la glorification (l'espérance).

1 Pierre 1.5, que nous venons de lire, parle aussi du salut du corps : c'est le salut futur prêt à être révélé dans les derniers temps. Beaucoup de versets nous expliquent cela : Jésus nous a régénérés, Il nous a fait naître de nouveau : tout cela est à l'aoriste en grec, montrant donc une action qui a été accomplie une fois pour toutes !

Le salut de l'esprit est inconditionnel, le salut de l'âme est conditionnel. Le premier enlèvement se mérite, le deuxième non.

2 Corinthiens 1.10 :

C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore.

Voilà la traduction Segond, mais lisons la traduction Darby qui est meilleure :

*Qui nous a délivrés d'une si grande mort, et qui **nous délivre** ; en qui nous espérons qu'il nous délivrera aussi encore.*

Passé, présent et futur !

Revenons à 1 Thessaloniens 5.23 :

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !

Amen !

Concluons avec quelques versets

Jacques 5.7 et 8 :

7 Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.

8 Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

La première saison est venue à la Pentecôte. C'est Joël 2 qui nous parle de la première saison et de l'arrière-saison : nous avons bien vu la première, mais la deuxième est encore devant nous. Heureusement qu'il y aura cette pluie, parce que c'est elle qui rendra l'Église irréprochable et fera un peuple de vainqueurs, permettant le premier enlèvement !

1 Jean 2.28 :

Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous n'ayons pas la honte d'être éloignés de lui.

Oui, ayons de l'assurance : ce n'est pas de l'orgueil que de dire : « J'ai le témoignage intérieur du Saint-Esprit que je suis un vainqueur » ! Ayons de l'assurance, pour ne pas avoir honte le jour où Jésus paraîtra ! Nous sommes avertis, et Matthieu 24 est un chapitre très riche pour nous parler de l'avènement du Seigneur et des signes précurseurs. Il y a plus de vingt signes pour nous montrer ce qui va arriver. Soyons de ceux qui connaissent, sachons discerner les signes des temps ! Un des signes, c'est justement que l'Église soit irréprochable ! Hâtons le jour de la venue de Jésus, est c'est de la manière dont nous agissons que nous le hâtons ou non !

La Bible nous montre comment nous préparer. Hénoc avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu, les vierges sages étaient prêtes... Jésus nous dit dans Matthieu 24 de prendre garde et de ne pas être troublés : espérons, veillons et prions, observons la Parole, demeurons dans la foi. Il est bon de savoir, mais il est encore mieux d'être prêts ! Vivons en vainqueurs dans notre vie de tous les jours et préparons-nous à l'avènement du Seigneur !

Terminons avec l'exemple de Noé.

C'est un exemple extraordinaire concernant le vainqueur, et aussi concernant l'avènement du Seigneur : il est souvent mis en rapport avec cela ! Noé marchait avec Dieu. La seule fois où nous trouvons ce mot au début de la Genèse, c'est concernant Hénoc. Noé **marchait** avec Dieu, et ce mot en hébreu signifie aussi « voyager ». C'est une belle image : nous voyageons avec Dieu, nous sommes étrangers et voyageurs sur la terre.

Noé était **juste**, et ce mot signifie aussi « droit, légal, innocent, correct ». Noé fait partie des trois hommes qui sont cités dans Ézéchiel 14, où il est précisé qu'ils sauveraient leurs âmes, ce qui est précisément en rapport avec des vainqueurs ! La justice ne peut pas être séparée de la loi, c'est en rapport avec ce qui est légal.

2 Pierre 2.5 :

S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé huit personnes dont Noé, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies.

Il était un prédicateur de la justice (qui est la doctrine concernant le chemin pour atteindre un état approuvé par Dieu) : il voyageait avec Dieu sur le chemin de la vérité. Prédicateur signifie « héros, messager, ambassadeur, investi d'une autorité publique », et c'est cela un vainqueur ! Un vainqueur ne se contente pas d'être juste pour lui-même, c'est un héros de la vérité, un ambassadeur de Dieu pour la justice, et il le montre par sa vie de tous les jours.

Enfin, Noé était **intègre**, ce qui signifie « parfait, entier, sain, solide (en rapport avec la moralité), innocent, pur, entièrement en accord avec la vérité ». Noé ne se laissait pas influencer. On retrouve la notion de « vérité » dans les deux mots « juste » et « intègre » : Noé était un homme de la vérité, soyons aussi des hommes et femmes de la vérité !

1 Thessaloniens 4.18 :

Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

Le mot « consoler » c'est *paraklet* en grec : le Saint-Esprit est appelé *paraklet*, le Père aussi est appelé *paraklet*, et le Fils aussi ! Ce mot signifie aussi « enseigner, instruire » : il faut se laisser enseigner et instruire par ces paroles. Et ce mot signifie aussi « s'efforcer d'apaiser », et c'est ce dont nous avons besoin : parfois les épreuves sont fortes, c'est difficile, mais rappelons-nous en qui nous avons cru. Vivons dans l'espérance, car nous allons vers le meilleur ! Encourageons-nous, renforçons-nous les uns les autres au travers de l'enseignement de l'avènement du Seigneur, et de l'enseignement des derniers temps !

TEMPS DE L'ÉGLISE DU NT

ENLÈVEMENTS

